

Alain Dubourg
Maubourguet, le 15 avril 2023

aldubourg@orange.fr

39^{ième} Congrès du parti communiste français

« En congé de parti »

Sommaire

- Une victoire « triomphale » en trompe l'œil de Fabien Roussel, page 2
- Essai d'analyse comparative des deux textes soumis au vote des adhérents, page 4
- Les motivations des votes des deux textes, page 18
- Un plébiscite pour Fabien Roussel, page 23
- Le conseil national (sortant) en décalage avec le vote des adhérents, page 26
- Interrogations et désaccords irréductibles au sein du conseil national (sortant) à l'encontre de Fabien Roussel, page 35

- La « nouvelle visibilité du parti », pour quelle efficacité ? , page 41
- L'addition des déviations de Fabien Roussel une logique inquiétante, page 45
- Des reniements communistes annoncés, page 50
- Les conséquences sur le Parti Communiste Français des déviations droitières du secrétaire national, page 61

Fabien Roussel élu secrétaire national au 39^{ième} congrès

Je me mets en « congé de Parti » , page 65

- Des premiers signes d'interrogation, d'irritation chez les militants communistes de ma section : envoi d'une lettre à Fabien Roussel page 67

- Le 39^{ième} congrès du Parti Communiste Français s'est tenu à Marseille du 7 au 10 avril 2023.
- La base commune de discussion « portée par Fabien Roussel » pour ce congrès avait été adoptée lors d'un vote en janvier par 82% des adhérents du Parti.
- Le rapport d'orientation présenté au congrès a obtenu 83% de votes
- Fabien Roussel a été élu avec 80,4% de voix.

J'ai exprimé dans ma section et ma fédération mes désaccords avec la ligne politique conduite et souvent imposée par Fabien Roussel depuis son élection au 38^{ième} congrès. [1]

Je nourrissais également des désaccords avec la ligne politique du 37^{ième} congrès qui s'était tenu en 2016, et bien qu'ayant signé le texte alternatif « Urgence de communisme », je ne suis pas un thuriféraire de certains responsables communistes signataires.

J'avais exposé mes désaccords avec les déclarations, les écrits et les comportements de Fabien Roussel dans deux textes consultables sur le blog www.anarchoecolococo.fr [2]. Le premier est intitulé « *La campagne de Fabien Roussel aux présidentielles de 2022, électoraliste et démagogique* ». J'énonce dans le second les raisons de ma signature du texte alternatif dans le texte « *Urgence de communisme* ».

Dans ce troisième et dernier chapitre de ce triptyque j'essaie d'analyser les raisons du vote plébiscite des adhérents de 83% pour le texte « *porté par Fabien Roussel* » et le décalage important du vote de ce même texte avec celui du conseil national du parti de 60%, et les conséquences de cette situation pour le parti.

Fabien Roussel est avant tout l'incarnation d'une ligne politique inspirée par un « *petit groupe de camarade* » selon l'expression d'une sénatrice et membre du conseil national du parti [3]. Les critiques exprimées dans ce texte s'adressent à lui, mais au delà également ce « *petit groupe de camarade* », inconnu qui entraîne le parti communiste sur des chemins dangereux.

L'élection triomphale de Fabien Roussel, mais en trompe l'œil, au 39^{ième} congrès ne pourra que renforcer cette pratique du pouvoir autocratique.

« Une victoire en trompe l'œil de Fabien Roussel »

Je ne saurais mieux poser la problématique des votes plébiscites des adhérents pour Fabien Roussel que l'excellente analyse de Frédérick Genevée, historien et membre du Conseil national (sortant) du Parti Communiste Français dans la revue « Contretemps », intitulée « *Une victoire en trompe l'œil de Fabien Roussel* » :

« *Un paradoxe entoure la politique de Fabien Roussel : elle semble plébiscitée par les membres du Parti communiste français (PCF) alors même que son candidat a obtenu un*

¹ La PCF est organisé en sections au niveau local et fédérations au niveau départemental. Il a été organisé en cellules au niveau de quartiers ou dans les entreprises, mais ces dernières ont disparu, les autres au niveau de localités sont désormais quasi inexistantes.

² Blog www.anarchoecolococo.fr, rubrique « **Europe** », onglet « **France** », texte intitulé « *La campagne de Fabien Roussel aux élections présidentielles électoraliste et démagogique* » en sous titre « *Fabien Roussel n'écartera pas une éventuelle participation communiste au gouvernement néo libéral de Macron* ».

³ Cf. **Laurence Cohen**, est sénatrice communiste et membre du conseil national élue au 38^{ième} congrès.

score très faible lors de l'élection présidentielle (2,3%), que continue l'affaiblissement numérique (et le vieillissement) de l'organisation, et que plusieurs des déclarations de Roussel et son cavalier seul lors de la présidentielle ont suscité de fortes critiques dans l'électorat de gauche, étant l'un des principaux facteurs qui ont empêché Jean-Luc Mélenchon d'être au 2nd tour. Que se passe-t-il donc au PCF, en pleine préparation de son prochain congrès, et où va le parti qui fut autrefois la principale organisation de la classe travailleuse en France ? » [4].

Le Parti Communiste Français, fracturé

Une fracture profonde existe dans le parti. Les deux textes qui étaient soumis au vote des adhérents pour le congrès traduisent ce fossé. Une analyse comparative des deux textes s'imposait pour en apprécier toutes les dimensions. Je m'y suis essayé ci-dessous.

Outre ma propre analyse, je me suis inspiré des études produites par **Nathalie Simonnet** secrétaire de la fédération de Seine Saint Denis et membre du conseil national, **Frédéric Genevée**, historien, membre du Conseil national et **Roger Martelli**, historien, ancien membre de la direction du Parti communiste français, codirecteur de la rédaction du magazine « Regards », et enfin de très nombreuses interventions de **membres du conseil national du PCF** dont je cite les noms [5]

⁴ **Frédéric Genevée**, Congrès du PCF : une victoire en trompe l'œil de Fabien Roussel - CONTRETEMPS

⁵ NB : lorsque je fournis des citations de membres du conseil national, il est bien entendu uniquement question du conseil national issu du 38^{ème} congrès.

Analyse comparative des deux textes soumis au vote des adhérents [6]

Ne nous y trompons pas l'affrontement idéologique est total entre deux visions du communisme. Pour le texte « porté par Fabien Roussel » [7] le communisme est une référence sémantique obligée et de plus en plus absente de ses propos comme on le verra. Pour le texte « Urgence de communisme » le communisme est la Visée « *il faut refaire du communisme un espoir au présent* » (p.39).

Essayons en premier lieu d'analyser les différences, les oppositions, les désaccords frontaux entre les deux visions.

Les signataires des deux textes

Je ne me reconnais pas dans toutes les personnalités communistes qui soutiennent l'un ou l'autre des deux textes. J'ai des désaccords avec plusieurs soutiens du texte que j'ai moi-même signé. Mais il m'a semblé intéressant toutefois de situer ces soutiens dans le débat de fond qui nous intéresse en priorité.

La qualité des signataires des deux textes est pour moi tout à fait secondaire, mais elle permet de situer les deux démarches. Pour cela elle reste éclairante. Je l'évoque donc rapidement.

Les soutiens du texte « porté par Fabien Roussel »

Ayant perdu une grande partie de ma connaissance des instances du PCF, je laisse une nouvelle fois à Frédérick Genevée la description des deux camps qui s'affrontent au sein du Parti :

« Le texte de la direction – L'ambition communiste pour de « nouveaux jours heureux » – mêle ainsi les soutiens traditionnels d'un PCF identitaire et des courants orthodoxes nostalgiques de l'URSS. Parmi ses animateurs, on trouve également des partisans d'une Union de la gauche à l'ancienne. Cette pluralité et cette association des identitaires et des orphelins de l'Union de la Gauche dominée par le PS n'est pas nouvelle et s'explique, nous y reviendrons, par une communauté de vues sur le rôle du Parti dans la société. » [8]

Les soutiens du texte « Urgence de communisme »

Pour les soutiens à ce texte, Frédérick Genevée apporte ces éléments de compréhension :

« Le second texte intitulé Urgence de communisme, pour des victoires populaires a mêlé les partisans de Pierre Laurent et les tenant.es – comme Elsa Faucillon – d'une radicalité moderne rassemblé.es lors du précédent congrès autour du texte « Printemps du

⁶ Les références à ces deux textes (citations et numéros de pages) sont toutes issues du document publié par le Journal la Marseillaise numéro spécial « **39ième congrès du PCF** », daté de janvier 2023. <https://congres2023.pcf.fr/>

⁷ Je reprends ici les termes exacts de l'introduction du texte présenté au conseil national et qui a obtenu seulement 60% des votes.

⁸ Réf. citée supra.

communisme ». Ces deux courants partagent l'essentiel en termes de valeurs, de rapport à l'histoire du communisme et la volonté d'unité et de rassemblement. Ils s'étaient opposés lors des deux précédents congrès car les « printaniers » reprochaient à Pierre Laurent de ne pas assez investir le Front de Gauche, d'avoir hésité trop longtemps dans le soutien à la candidature de Jean-Luc Mélenchon, de trop ménager les identitaires et, surtout, de continuer de considérer le PS comme un acteur central de la gauche et de fait accepter sa prééminence. ». Et il précise, « La victoire sans appel du texte de Fabien Roussel – rédigé en grande partie par Christian Picquet, ancien dirigeant de la LCR – cache donc un affrontement en profondeur dans le PCF ».

L'hétérogénéité des positionnements des signataires du texte « Urgence de communisme » est une de leur caractéristiques.

Mon soutien au texte « Urgence de communisme »

Au-delà d'insatisfactions » pour le texte « Urgence de communisme », j'en partage :

- l'analyse faite de l'affaiblissement du parti
- la nécessité impérative de renouveler toute notre conception du communisme,
- l'affirmation que l'URSS n'a rien à voir avec le communisme.
- La notion de « communismes déjà là » développée par Bernard Friot et Bernard Vasseur, également signataires du texte, et que je reprends à mon compte, mais je mets communismes au pluriel [9]. Elle n'est pas explicitement évoquée dans le texte « Urgence de communisme » mais elle y est implicite dans la volonté de « *refaire du communisme une question du présent un espoir au présent* ».
- la notion d'intersectionnalité des luttes

Bannir toute personnalisation dans le parti

« *Urgence de communisme, Ensemble pour ces victoires populaires* » était présenté comme un texte issu d'une réflexion collective. Il n'était pas porté par l'ancien secrétaire national « Pierre Laurent » contrairement à ce qui a été affirmé, ni d'ailleurs par aucune "personnalité" communiste. Sans ce caractère collectif du texte je ne l'aurais pas signé quoi que fut son contenu. La personnalisation du pouvoir est à proscrire au sein du PCF. C'est une de mes critiques du positionnement de Fabien Roussel qui surfe dangereusement sur la personnalisation du pouvoir dans le parti autour de sa personne. Le 39^{ème} congrès du parti en apporte une nouvelle détestable illustration.

J'ai surtout signé ce texte dit « alternatif » parce que contrairement au « texte porté par Fabien Roussel », il définit une stratégie pour promouvoir l'Idée communiste et faire avancer très concrètement la Visée communiste, la stratégie des « communismes déjà là ». Je lui trouvais des insuffisances, mais pas suffisamment pour ne pas le soutenir, et surtout la base commune étant le support d'un *autosatisfecit* plébiscitaire de Fabien Roussel, ma signature sur le texte « Urgence de communisme » s'imposait.

⁹ Cf. infra mon analyse des « communismes déjà là »

« Urgence de communisme » : faire du communisme une question du présent. [10]

Faire du communisme une question du présent promue dans les luttes sociales et politiques au sein même du capitalisme se pose en contradiction absolue avec la logique capitaliste. Ce sont les « déjà là communistes » à instaurer au sein même du système capitaliste. Le communisme est un mouvement dont l'objectif est la disparition du capitalisme et de toutes les aliénations qu'il génère. Le communisme est « le mouvement réel qui abolit l'état actuel des choses »

L'Urgence de communisme exprime cette exigence de remettre le communisme à l'ordre du jour.

« Des communismes déjà là » qui font reculer l'idéologie libérale de privatisation universelle de l'économie

J'ai développé dans un précédent texte éponyme « Urgence de communisme » [11] mon adhésion à la notion de « communismes déjà là » en donnant des exemples de luttes concrètes. Pour préciser ma vision et le pluriel que je mets à la notion de « communismes déjà là », je reviens rapidement sur les luttes engagées dans ma fédération et ma section, qui à mon sens font avancer des « communismes déjà-là ».

Nous les menons sur notre territoire des Hautes Pyrénées et interdépartemental Landes – Gers - Hautes Pyrénées sur la question du ferroviaire :

Pour un système de santé public universel

Dans les Hautes Pyrénées sur le territoire Adour-Madiran et dans le Gers sur le territoire Armagnac-Adour pour l'accès à la santé pour tous, au sein d'un système de santé public universel :

- Notre première lutte est déjà partiellement victorieuse avec la création d'un centre de santé public, mais nous n'avons malheureusement pas encore obtenu la prise en charge intégrale du tiers payant.
- La seconde action vise également la mise en activité d'un centre de santé intercommunal public initié par la communauté de communes Armagnac- Adour. La population du territoire, environ 8.000 habitants, est confrontée au risque d'une désertification médicale totale pour les 24 communes qui la composent, avec aucun médecin à l'horizon des deux prochaines années du au départ en retraite de la dernière médecin pour le territoire, liée à la décision annoncée des deux jeunes médecins actuellement en activité, d'abandonner leur métier si elles se retrouvent à cette date seules docteurs sur le territoire. Il se retrouverait alors sans aucun médecin ! Ces deux jeunes médecins considèrent qu'il leur serait impossible de faire face à un afflux exponentiel de patients et se retrouveraient dans une situation professionnelle intenable. Elles ont déjà des dizaines de personnes en liste d'attente à la recherche de médecins.

¹⁰ Page 39 du texte.

¹¹ [Urgence de communisme \(alaindubourg.wixsite.com\)](http://alaindubourg.wixsite.com/urgence-de-communisme)

Pour un système public d'éducation universel

- Dans les Hautes Pyrénées sur le territoire Adour-Madiran contre la fermeture de plusieurs classes et de deux écoles et pour l'instauration d'une école publique universelle. Deux militants de ma section sont très impliqués dans ce combat et lui donnent cette dimension pour un système d'éducation universel.

Pour un transport ferroviaire public

- Dans les Landes - Gers - Hautes Pyrénées avec la création d'un comité interdépartemental du PCF pour la réouverture de la ligne ferroviaire Bagnères-de-Bigorre - Barcelone du Gers - Morcenx avec des actions multiformes, réunions publiques, conférences de presse, actions de débrouillage symbolique des lignes existantes abandonnées. Cette bataille concrète que nous articulons avec l'exigence d'un service public ferroviaire universel actuellement soumis à un processus croissant de privatisations s'inscrit dans notre Visée communiste.

Pour la protection de l'environnement

- La section du parti communiste de Lannemezan, notamment avec son secrétaire, et soutenu par la fédération, a mené une lutte victorieuse contre l'implantation d'un grand groupe européen, Florian, qui avait le projet d'une « méga scierie » dont l'ambition est de transformer chaque année 50.000 mètres cubes de bois de hêtre de haute qualité en bois d'œuvre utilisable pour la confection de parquets, de meubles, d'escaliers. Une marche contre ce projet « Florian » conduite par la section du PCF avec des associations a rassemblé plus de 1500 marcheurs [12]. Le projet a été annulé grâce à notre lutte mais malheureusement sans le soutien et même contre deux élus communistes du conseil régional Occitanie.
- **Une honteuse alliance d'élus communistes avec Carole Delga.** Cette lutte est très instructive sur la stratégie actuelle annoncée par Fabien Roussel « *d'élargir le rassemblement à gauche jusqu'à Bernard Cazeneuve* ». Deux élus communistes à la Région Occitanie dont l'élue des Hautes Pyrénées ont préféré apporter leur soutien à Carole Delga socialiste dissidente du clan Cazeneuve-Hollande qui soutenait le projet de méga scierie, et ont combattu la lutte des communistes de Lannemezan jusqu'à apporter leur caution aux mensonges et manipulations éhontés de la présidente de la Région. L'annonce de la volonté de Fabien Roussel d'élargir la gauche jusqu'à ces personnages suppôts du néo libéralisme annonce bien des renoncements de ce type.

Toutes ces luttes sont massivement soutenues par la population qui exige de plus en plus l'instauration de services publics universels, pétitions massivement signées, rassemblements, manifestations, marches. Elles nous permettent de faire avancer dans la conscience politique des populations l'exigence de services publics universels d'égalité d'accès et de gratuité. Nous faisons reculer les idées libérales. Nous commençons ainsi à les mettre sévèrement en échec, et dans ce même mouvement nous faisons avancer d'autant l'idée d'égalité, socle de l'idée communiste. On ne les trouve que dans le texte alternatif.

T3 Le chemin des communismes déjà là, un processus dans la Visée communiste

Je rejette avec le texte « Urgence de communisme » la conception étapiste qui a largement démontré sa stérilité que Bernard Vasseur, Bernard Friot et notre feu camarade Lucien Sève rejettent. Le communisme doit être un processus au sein des sociétés capitalistes existantes

¹² Chiffres fournis par le journal La Dépêche.

qui conduit à des ruptures au terme desquelles une société communiste aura été construite par les populations elles-mêmes dans les combats pour l'instauration progressive de « communismes déjà là » dans tous les secteurs de l'économie.

Le passage au communisme ne sera pas un grand soir électoral ou « révolutionnaire ». Il ne peut se construire que dans les luttes politiques, sociales et sociétales qui installent des « communismes déjà là ». La société communiste émergera dans une société capitaliste et contre elle.

Je ne me reconnais pas totalement dans le compromis passé pour aboutir à la rédaction du texte « Urgence de communisme ». Je déplore qu'il n'affirme pas plus clairement l'enjeu majeur de la lutte des classes dans le contexte de capitalisme néo libéral mondialisé d'une brutalité sans précédent contre les travailleurs, les couches populaires, les minorités. Il n'est pas assez explicite sur ce point, voire ambigu. [13]

Je regrette également qu'il ne soit pas allé plus loin dans les propositions concrètes de ce cheminement d'Urgence de communismes. J'ai essayé de les développer dans mon texte mis en ligne sur le blog [14].

Notre conception du communisme doit être renouvelée notamment à partir de la réflexion et des textes fondamentaux de Lucien Sève [15].

Le 39^{ième} congrès valide la notion d'étapes contre celle de processus

Le 39^{ième} congrès a rejeté l'amendement sur l'idée de processus et a validé la notion d'étapes vers le communisme.

L'amendement « *Le communisme n'est pas une société lointaine, mais un processus continu qui, à partir des conditions réelles, émancipe les individus de la société.* » avait été déposé par Émilie Lecroq, secrétaire de section PCF en Seine-Saint-Denis. Elle développe les fondements de son amendement :

« La question que mon amendement soulève est celle du processus qu'on veut pour transformer la société : un processus étapiste qui passe par une prise de pouvoir ultérieure, ou un processus qui s'appuie dès à présent sur des luttes qui entrent en contradiction avec le capitalisme ? Par exemple, si tout le monde n'est pas communiste dans le mouvement féministe, la volonté d'abolir le patriarcat est un levier pour prendre conscience de sa dimension capitaliste. C'est une stratégie de construction populaire. »

L'amendement d'Émilie Lecroq a été rejeté par 77 % des congressistes.

Celles et ceux qui ont plaidé pour le « communisme déjà là » ont été qualifiés de « sociaux-démocrates » ou de « communistes réformistes » pendant les débats au congrès sans apporter d'argumentation, se contentant de l'affirmation. C'est plus simple.

¹³ Je rédige ce texte pendant la lutte contre la loi macroniste sur les retraites. Le fondé de pouvoir du capital financier essence du néo libéralisme prédateur, Emmanuel Macron, fournit un exemple de cette brutalité du capitalisme néo libéral qui sévit dans un nombre croissant de pays pour lesquels la lutte de classes est la réalité quotidienne.

¹⁴ www.anarchoecolococo.fr : [Urgence de communisme \(alaindubourg.wixsite.com\)](http://alaindubourg.wixsite.com)

¹⁵ **Lucien Sève**, « *Penser avec Marx aujourd'hui. Le Communisme ?* », Tome IV, première partie, *Quel communisme pour le XXI^{ème} siècle, tome IV seconde partie* ».

Le chemin du communisme doit être un processus construit par des « communismes déjà-là » [16] et entraînant des ruptures successives à contenus communistes dans le système capitaliste. Leur aboutissement étant le communisme.

Le texte « porté par Fabien Roussel » est inspiré par un glissement social démocrate

Étapes progressistes nécessaires pour prendre le pouvoir, et après instaurer le communisme

Le texte « porté par Fabien Roussel » conçoit le communisme comme une suite d'étapes. Ce dernier, dans un meeting, précise qu'une étape serait « un socialisme à la française ».

[17]
Selon lui des avancées progressistes déconnectées de la Visée communiste doivent préexister à la prise du pouvoir qui elle serait la phase de la transformation révolutionnaire de la société. Il renvoie l'instauration du communisme après la prise du pouvoir. Nous verrons les contenus sociaux démocrates qu'il donne à cette phase progressiste dans plusieurs interventions et écrits. Ces glissements sociaux démocrates sont totalement assumés et même revendiqués par Fabien Roussel comme j'en apporterai les éléments dans les paragraphes ci-dessous.

Une République sociale

Le programme aux élections présidentielles du candidat Fabien Roussel n'a jamais posé la question de la Visée communiste. La notion qu'il développe se résume à celle d'une « République sociale » :

Lors du meeting de lancement des présidentielles après avoir énoncé ses propositions il déclare : « *j'entends déjà les cris d'orfraie des libéraux du MEDEF, des profiteurs de crise me dire « mais votre droit universel au travail, ces mesures que vous énoncez pour les jeunes, c'est du communisme ! Je leur réponds c'est la république sociale, ne soyez pas si pressés »*. La question est bien posée en terme d'étape, une république sociale, avancée, progressiste puis plus tard la construction du communisme. [18]

Une opposition stratégique catégorique entre les deux textes :

Pour l'un la voie du communisme s'inscrit dans une stratégie d'étapes, pour l'autre c'est un processus. En outre et c'est essentiel, la conception du rôle du peuple y est différent. Il est central dans le texte « Urgence de communisme », et reste essentiellement syndicalo-électoral dans le texte « porté par Fabien Roussel ».

Deux analyses contradictoires des causes de l'effondrement de l'URSS

¹⁶ **Bernard Friot, Frédéric Lordon**, « *En travail, conversations sur le communisme* » ed. La Dispute Paris 2021. **Bernard Vasseur**, « *Le communisme a de l'avenirsi on le libère du passé* », ed. L'humanité, Paris 2020, « *Communiste ! Avec Marx* », Editions PCF 93, Paris 2019, « *Du mode capitaliste comme religion* » ed. L'Humanité, Paris juin 2021. « *Après la crise sanitaire ? L'après capitalisme* », ed. Humanité, Paris juin 2020.

¹⁷ Cf. infra page 50

¹⁸ Rapport d'introduction de **Nathalie Simonnet** au conseil départemental de la Seine Saint-Denis.

Une clarification au 39^{ième} congrès de l'appréciation du Parti sur ce qu'était l'URSS aurait dû être une nécessité incontournable. Elle n'a pas eu lieu.

La faute aux pays capitalistes

Le texte « porté par Fabien Roussel » renvoie les causes de l'effondrement de l'URSS à des facteurs extérieurs. Ce serait en quelque sorte de la faute aux pays capitalistes. Explication un peu courte qui dédouane les erreurs, les fautes du système socialiste étatique et fait l'impasse sur les causes intrinsèques. La proposition de ce texte ne traite pas non plus de l'impact de l'échec de l'URSS dans l'affaiblissement de l'idée communiste.

Notre conception du communisme doit être renouvelée.

Ce n'est ni en s'alignant sur la social-démocratie, ni en singeant l'extrême droite que le PCF retrouvera des couleurs.

Le Parti communiste français n'est pas le seul dans les pays capitalistes occidentaux à afficher une faiblesse dramatique. Les causes ne sont donc pas uniquement nationales. Il serait difficile de nier que l'image désastreuse de l'URSS et des pays socialistes d'Europe de l'Est, la chute du mur de Berlin n'y jouent pas leur rôle. Militants nous savons que nous traînons ce boulet aux pieds.

L'affaiblissement généralisé des partis communistes dans le monde nous enseigne que toute la conception du communisme doit être renouvelée. Seul le texte « Urgence de communisme » fournit cette analyse.

Mais Pierre Laurent a toutefois raison de souligner que le Parti communiste français a résisté à la disparition contrairement à de nombreux autres partis communistes qu'il attribue à une pratique assez exclusive de la démocratie interne : *« Comme je l'ai dit devant le Congrès, j'ai eu la chance de vivre ce demi-siècle dans un parti qui n'a cessé d'approfondir les droits démocratiques de chaque adhérent, la libre parole, la fraternité et le respect de toutes les opinions dans l'organisation. J'ai la faiblesse de penser que cela a permis au PCF de relever tant de défis après la chute du Mur de Berlin, tandis que d'autres partis communistes ont été renvoyés aux marges de la vie politique de leur pays, voire ont disparu. »*

Nous devons conserver cette spécificité et l'amplifier.

Ecologie

Capitalisme et avenir de l'humanité

La partie du texte « porté par Fabien Roussel » qui porte sur l'écologie (p.14), est intitulée « l'ère de l'anthropocène et le défi de la crise écologique et climatique » et parle de « défi de civilisation ». Le système capitaliste est exonéré.

Le texte « urgence de communisme » fait au contraire porter la responsabilité de la crise écologique sur le capitalisme : *« pour la première fois dans l'histoire de l'humanité un mode de production, le capitalisme mondialisé menace à brève échéance l'existence même de notre espèce. »* Il parle de « déshumanisation qui enferme les individus dans le tous contre tous » et de « risque de dé civilisation incompatible avec un devenir solidaire de l'humanité. » (p 41). Cette partie du texte « Urgence de communisme » reprend une analyse

de Bernard Vasseur « ... qu'en est-il à présent de cet « aspect civilisateur » [du capital] ? La réponse est qu'il s'agit bien plutôt de « dé-civilisation » [19]

Anthropocène versus capitalocène

Fabien Roussel : L'anthropocène

Le texte « porté par Fabien Roussel » définit l'époque de la crise écologique comme étant celle de l'anthropocène [20] (p 14). Il réduit donc la cause de la crise écologique à l'action des humains sur la nature, le responsable serait l'homme. Point. Il exonère ainsi les modes de production capitalistes prédateurs qui sont la cause première de la crise écologique qui menace l'existence même de l'humanité. Il concède seulement une « aggravation récente » due au système capitaliste : *« Depuis que l'activité humaine a complètement transformé son milieu à travers les siècles nous sommes entrés dans une période nouvelle l'anthropocène. Cette pression sur les ressources et l'environnement pour la satisfaction des besoins légitimes de l'humanité s'est aujourd'hui accélérée au point que son impact est comparable à toutes les forces géologiques naturelles réunies et devient insupportable. Cette aggravation récente est principalement due à la course folle au profit du système capitaliste. »* (p.14) Comme le fait remarquer Nathalie Simonnet, il est étonnant que des communistes oublient l'analyse que fait Karl Marx *« le capitalisme épuise les deux seules sources de richesse : la terre et le travailleur, posant d'entrée le lien entre la question sociale et environnementale*

liée au mode de production. » [21]

« Urgence de communisme : Le capitalocène

Le texte alternatif dans son chapitre intitulé « L'humanité à l'heure des choix » (p.41) définit la période historique que nous traversons comme « le capitalocène » et met en cause le mode de production et de consommation engendré par le capitalisme :

« Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, un mode de production, le capitalisme mondialisé, menace à brève échéance l'existence même de notre espèce ». Il pose l'analyse en termes de capitalocène (p 41).

Le texte pose clairement l'enjeu :

« C'est le combat du XXI^e siècle, puisque la survie de l'humanité en dépend. Il est indissociable de la réduction des inégalités sociales sans lesquelles la réussite d'une révolution écologique planétaire s'avérerait impossible ». (p. 44)

Luttes contre le capitalisme, intersectionnalité, Visée communiste

Le social contre le sociétal

La ligne « roussélienne » consiste à tourner le dos au « sociétal » et revenir au « social ». Cette volonté de séparer les effets de l'exploitation de ceux de la domination et de l'aliénation de la société capitaliste porte le danger d'un repliement du parti, d'une coupure avec la société.

¹⁹ Bernard Vasseur, « Communiste ! avec Marx », ed. PCF 93, page 95.

²⁰ Anthropocène signifie « l'ère de l'humain » qui succéderait à l'holocène, ère géologique qui représente les 11 000 dernières années.

²¹ Rapport au Conseil Départemental de la Seine Saint-Denis du 11 janvier 2023

Le texte « porté par Fabien Roussel » considère que le monde du travail peut seul rassembler autour de lui l'ensemble des couches sociales et sociétales prêtes à lutter pour changer la société. Le texte hiérarchise les luttes, la lutte sociale étant prééminente sur les autres qui doivent s'y soumettre.

Pour une articulation non hiérarchisée des luttes,

Pour le texte alternatif « Urgence de communisme » l'intersectionnalité des luttes est l'élément qui remet en cause l'ensemble du système capitaliste non seulement dans l'exploitation de la force de travail, mais aussi dans ses formes de dominations et d'aliénations multidimensionnelles. Le texte précise ainsi les enjeux de la lutte des classes : *« Une prise de conscience mondiale se construit. Toutes les dominations qui rendent la vie insupportable à l'immense majorité de celles et ceux qui n'ont que leur travail pour vivre sont questionnées ; tous ces combats mettent en cause le capitalisme et les systèmes de domination. » (p. 40)*

Et précise la démarche :

« Nous avons eu tendance à prioriser les luttes sociales, voire à minorer certains combats en les renvoyant aux aspirations de couches sociales relativement favorisées des centres villes ou à les mettre en opposition aux luttes des catégories populaires des banlieues ou des périphéries. Nous devons corriger cette erreur. » (p44)

Intersectionnalité des luttes

Je soutiens l'idée que nous ne devons pas hiérarchiser les luttes en priorisant les luttes sociales sur les luttes sociétales. Travail, services publics, climat, féminisme, antiracisme, démocratie, paix...se répondent et s'alimentent. Aujourd'hui, chacune de ces luttes des « exploités-dominés-aliénés » met en cause le système capitaliste et porte l'exigence de transformations radicales et durables. Elles doivent être saisies pour faire avancer l'idée communiste.

C'est une voie nouvelle, difficile, exigeante. Elle accepte de ne pas s'arc-bouter sur une conception d'unanimité et doit en même temps s'interdire une parcellisation des luttes qui se mettraient en opposition les unes avec les autres, interdisant l'unité indispensable pour progresser vers la Visée communiste.

La NUPES

Fabien Roussel : Haro sur la NUPES, ce « machin » de « dupes »

Les réseaux sociaux fourmillent de ces jeux de mots et expressions de rejet de la NUPES, « ce machin de dupes » par des militants du PCF

Faut-il considérer la NUPES comme un simple accord électoral appelé à s'éteindre ou qui devrait même être déjà abandonné, ou travailler avec nos partenaires pour enrichir sa conception au service d'une dynamique de mobilisation populaire, chacun gardant sa liberté d'analyse et d'actions ? Je soutiens la seconde démarche.

Fabien Roussel, et sur ce point encore en opposition avec l'orientation (officielle pré 39^{ième} congrès) du Parti, manifeste autant qu'il le peut son désaccord avec la constitution de la NUPES. Il en conteste y compris les bénéfices électoraux avec une mauvaise foi incroyable :

Dans un interview à Ouest France [22] Fabien Roussel affirme qu'il « *refuse d'entendre que Marine Le Pen peut gagner* », ce qui est totalement irresponsable. Fabien Roussel sera d'ailleurs rapidement contredit et sans appel avec la publication de trois sondages :

Trois sondages loin du mythe roussélien, Elabe, IFOP et Cluster17

Le sondage ELABE [23]

Si le premier tour de la Présidentielle avait lieu avec les mêmes candidats qu'en 2022, Marine Le Pen arriverait nettement en tête avec 31% des voix [24], devant Emmanuel Macron 23% et Jean-Luc Mélenchon 18.5%.

Eric Zemmour obtiendrait 7% des intentions de vote exprimées (7,07% en 2022), Yannick Jadot 5% (4,63% en 2022), Fabien Roussel 4% (2,28% en 2022) et Valérie Pécresse 3,5% (4,78% en 2022). Les autres candidats sont crédités de moins de 3% des intentions de vote exprimées.

Marine Le Pen largement en tête au second tour avec 55% des suffrages

Au second tour, Marine Le Pen serait créditée de 55% des intentions de vote exprimées, contre 45% pour Emmanuel Macron ». Cela n'empêche pas Fabien Roussel de clamer qu'il « *refuse d'entendre que Marine Le Pen peut gagner* ». Ce type de déclaration n'est pas sans conséquence sur le corps militant du Parti communiste. Je rencontre encore une majorité de camarades du PCF à reprendre ce credo roussélien « *Marine Le Pen ne peut pas gagner* », et concentrer leurs coups, leur hargne, leur rancœur contre LFI et tout particulièrement contre le bouc émissaire, Jean-Luc Mélenchon. Suicidaire !

Fabien Roussel détourne la lutte politique et idéologique contre la venue de l'extrême droite au pouvoir en niant tous les sondages et enquêtes qui donnent Marie Le Pen victorieuse au premier et au second tour de l'élection présidentielle et donc serait, si cette élection avaient lieu aujourd'hui, présidente de la République française !

La « NUPES » en tête des élections législatives !

Dans l'interview à Ouest France Fabien Roussel conteste le rôle positif de la NUPES dans les élections législatives, « *Si nous n'avions pas fait l'alliance, nous aurions pu tout seul aussi bien finir avec vingt députés en tout* ».

CQFD : la NUPES ne nous a servi à rien. C'est un déni de réalité assez incroyable.

²² **Fabien Roussel** : « *Je refuse d'entendre que Marine Le Pen peut gagner* », Ouest France, le 18 mars 2023 <https://www.ouest-france.fr/politique/fabien-roussel/entretien-fabien-roussel-dire-que-marine-le-pen-peut-gagner-cest-deja-accepter-la-defaite-87ffb85c-c563-11ed-bd88-a48dbce3e894>

²³ Sondage ELABE : Si la Présidentielle avait lieu avec les mêmes candidats qu'en 2022, Marine Le Pen devancerait Emmanuel Macron au 2nd tour (elabe.fr). Ce sondage avait pour vocation de mesurer l'évolution des rapports de force politique, un an après l'élection présidentielle de 2022.

²⁴ Les chiffres entre parenthèse correspondent aux scores lors de l'élection présidentielle en 2022.

Les sondages placent la NUPES en tête de tous les partis aux élections législatives. Fabien Roussel son entourage doivent cesser leurs dangereuses divagations. Le PCF n'est électoralement rien sans la NUPES.

Fabien Roussel poursuit son aventure personnelle il ferait mieux de prendre en compte le sondage qui contredit fermement ses affirmations sur la NUPES. Selon le sondage la « NUPES » obtiendrait 25,5% aux élections législatives et serait la première force parlementaire au niveau national, soit entre 150 et 180 sièges (entre +19 et +49 par rapport à 2022).

Le Rassemblement National aurait 24,5% des suffrages et serait donc au coude-à-coude avec la NUPES, devant « Ensemble ! Renaissance ex-La République en marche, le MoDem, Horizons et Agir » avec 21,5%.

Roussel : la NUPES dépassée

Le secrétaire national du PCF poussera ce positionnement anti NUPES, la veille du congrès en la déclarant " dépassée ". La France Insoumise publiera immédiatement un communiqué exigeant de lui une clarification du congrès sur la participation du PCF à l'alliance. [25]

Fabien Roussel devrait revenir à une sagesse d'analyse plus conforme à la réalité. Mais pour cela il faudra un réveil salutaire des adhérents qui sauraient crier : STOP !

Appel à la constitution d'un nouveau Front populaire

Je n'ai évidemment aucune réticence avec cet appel du 39^{ième} congrès. A noter que Jean-Luc Mélenchon a avancé exactement la même proposition. J'espère seulement qu'i ce « nouveau Front Populaire » ne se limite pas à un slogan marketing qui s'arroge tout simplement un moment d'histoire populaire glorieuse, comme l'est celui des « Jours heureux » piqué au Conseil national de la résistance (CNR).

Mais si le périmètre que lui donne Fabien Roussel s'étend jusqu'à Bernard Cazeneuve, Carole Delga et autres socialistes dissidents qui ne jurent que contre la NUPES, je marquerais alors mon total désaccord.

Fabien Roussel affiche un score de 4%.

La progression par rapport à son score aux présidentielles n'est pas vraiment spectaculaire, +1,7 point, d'autant plus que les sondages durant la campagne électorale aux présidentielles en 2022 ont donné parfois un peu plus de 5% d'intention de vote pour Fabien Roussel, pour obtenir à l'arrivée 2,3%.

En tous cas cette performance ne lui permet pas, et de loin de se positionner en « sauveur » de la gauche et son prochain leader, comme il se laisse parfois aller à faire confiance. Jean-Luc Mélenchon en dépit des assauts permanents de Fabien Roussel et d'une majorité de militants du PCF contre lui, reste largement en tête des intentions de vote de la gauche. Je ne suis pas un thuriféraire de Jean-Luc Mélenchon, mais c'est la réalité.

Le sondage IFOP-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio [26]

²⁵ Cf. en annexe de ce texte la lettre de Manuel Bompard au 39^{ième} congrès du PCF.

²⁶ <https://www.ifop.com/publication/le-tableau-de-bord-politique-paris-match-sud-radio-ifop-fiducial-10/>

Il est également paru à la mi-avril 2023. Il démontre une rigueur et une richesse d'informations impressionnantes. Il devrait définitivement calmer Fabien Roussel et son fan club dans ses prétentions hégémoniques dans le cœur des français. Certes il n'est pas mal positionné dans la question posée par ce sondage : « Pour chacune des personnalités suivantes, en avez-vous une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou vous ne la connaissez pas suffisamment »,

Mais Fabien Roussel n'arrive qu'en 5^{ième} position avec 40% de « bonne opinion » derrière Edouard Philippe, François Hollande, Nicolas Sarkozy et François Bayrou.

Il est amusant de constater que malgré la glorification quotidienne de la « visibilité » du secrétaire national du PCF celui-ci fait partie des personnalités les moins connues, avec François Ruffin et Aurore Bergé, parmi plus d'une vingtaine de noms proposés !

Mais beaucoup plus inquiétant, à la question : « *Selon vous, quelle formation politique incarne le mieux l'opposition au président de la République, Emmanuel Macron* », le sondage ne cite même pas le Parti Communiste Français. J'avoue que je trouve cela quand même un peu étrange ?

Le Rassemblement National arrive en tête avec 37% de citations, La France Insoumise en seconde position, avec 31% de citations. Le parti Les Républicains, le Parti Socialiste, le parti des Verts (EELV) sont cités avec des scores inférieurs mais le PCF n'est pas cité du tout par les français ?!

Cluster17 [27]

Chaque mois, Cluster17 publie son baromètre de popularité des personnalités politiques. Le sondage publié à la mi avril :

Chute spectaculaire de Macron :

Emmanuel Macron quitte le podium pour la première fois et chute à la 4eme place du classement. Cet institut de sondage titre :

« La fin du Front Républicain : Marine Le Pen ne fait plus peur »

La synthèse publiée :

« Notre étude pour Le Point réalisée du 7 au 9 avril révèle la percée bien réelle de Marine Le Pen dans l'opinion. Au-delà de son potentiel électoral, en hausse, c'est le niveau de rejet envers sa personne, en baisse, qui explique ses chances de victoire. En effet, deux tiers des Français pensent qu'elle a une chance de gagner la prochaine élection présidentielle. Une idée qui s'installe petit à petit dans l'opinion majoritaire dans l'ensemble des clusters et des électors. Cette hypothèse qui se répand ne semble pas générer plus de crainte et de résistance que cela. Preuve en est : seul un tiers des Français sont favorables à la constitution d'un « front républicain » NUPES, Renaissance, LR pour faire battre Marine Le Pen en cas de second tour. »

Fabien Roussel tout en bas des intentions de vote :

²⁷ <https://cluster17.com/sondages/> <https://cluster17.com/wp-content/uploads/2023/04/Sondage-Le-Point-RN.pdf>

Dans le graphique intitulé « Potentiel de vote à la présidentielle » l'institut donne à Fabien Roussel :

- 2% de votes « probable »
- 10% de votes « possible »
- 15% de votes « peu probable »
- 74% de votes « exclus »

Notre parti, et je n'entends pas seulement les responsables nationaux, mais tout le corpus militant, serait bien inspiré de prendre enfin en compte cette réalité analysée par tous les sondages pour adapter notre stratégie et quitter le roman de la visibilité accrue du PCF grâce à Fabien Roussel et qui équivaldrait à une influence politique croissante sur le pays.

Urgence de supprimer l'élection du président de la République au suffrage universel

A ce sujet, je pense que l'on ne répétera jamais assez qu'un des axes politique majeur aujourd'hui serait de récuser l'élection du président de la république au suffrage universel qui lui donne une légitimité utilisée contre tous les corps intermédiaires qu'un personnage despotique comme Emmanuel Macron utilise et abuse. Et que dire de Marine Le Pen si elle est élue en 2027 !

Il faut exiger la suppression de ce mode d'élection. Appeler à la mise en place d'une assemblée constituante et que l' élu par le suffrage en 2027 s'engage à organiser de nouvelles élections sur les bases décidées par l'Assemblée constituante.

Je n'ai jamais entendu, jamais lu l'exigence de suppression de l'élection présidentielle au suffrage universel de la part de Fabien Roussel. Le programme du candidat soutenu par le PCF, Fabien Roussel, ne proposait pas la suppression de cette élection. Il la remplaçait par cette phrase fourre-tout : « *fin de la monarchie présidentielle* » [28].

En revanche le programme du parti communiste est très clair « *Le président de la République n'aura plus qu'un rôle de représentation de la nation et, pour en finir avec sa prééminence, son élection au suffrage universel sera supprimée.* » [29]

Fabien Roussel ne s' imagine pas en président avec "seulement un rôle de représentation » !

Sortir de la NUPES !

Pour redevenir un parti fort, influent la seule issue serait de dépasser la NUPES, fautive de tous nos malheurs qui n'était qu'une décision d'opportunité, et pour certains une décision fâcheuse.

On ne peut s'étonner alors que sur les réseaux sociaux dans les groupes communistes tels « *Les jours heureux avec Fabien Roussel* » se multiplie l'exigence réitérée de sortie du Parti Communiste Français de la NUPES.

²⁸ Page 6 du programme de Fabien Roussel aux élections présidentielles.

²⁹ Programme du PCF pour les élections présidentielles, page 107

On y lit des déclarations de responsables et militants communistes comme celle ci-dessous et qui n'est qu'un exemple parmi beaucoup d'autres de la même teneur postés sur les réseaux :

« Il faut sortir de ce piège, la NUPES n'est qu'un outil au service du SEUL Mélenchon et de ses ambitions PERSONNELLES sans limites.

Nupes qui n'est qu'un accord de coordination du travail qui peut l'être des députés de gauche PCF, VERTS, PS avec la mélenchonnie dans l'hémicycle et qui n'a donc aucune raison d'être en dehors des murs de l'Assemblée nationale.

Les sénateurs de gauche, PCF, PS, VERTS sans ce machin ont produit un travail commun riche ce qui montre l'inutilité d'être phagocyté par la mélenchonnie pour travailler ensemble ».

Il est dangereux politiquement et électoralement de concentrer nos critiques, nos coups, voir nos coups bas sur la France Insoumise qui se situe à la gauche dans l'alliance NUPES. Lancer des signaux répétés notamment à ceux qui se situent en dehors de la NUPES, à savoir les opposants à la direction actuelle du Parti Socialiste, rassemblés autour de Carole Delga, Bernard Cazeneuve et consorts, revient à décider de la défaite de la gauche aux prochaines élections en lui imposant un revirement d'alliance vers la social-démocratie.

Fabien Roussel fait et dit ce qu'il veut, mais il fait des émules dans le parti. Ainsi Pierre Lacaze, un de ses fidèles et inconditionnels soutiens au sein de la direction du parti, a-t-il dans la presse régionale laissé penser que l'alliance aux prochaines élections municipales en 2026, ne se ferait pas dans le cadre de la NUPES mais avec les socialistes rassemblés autour de la présidente de la Région Occitanie, Carole Delga. Pierre Lacaze, lieutenant dévoué de Fabien Roussel décide tous seul comme son « patron » de la stratégie du parti communiste français aux prochaines élections, municipales. Et ce sont les mêmes qui veulent rétablir une forme de centralisme démocratique dans le PCF.

Deux approches géopolitiques antagoniques

L'apartheid en Israël ou uniquement dans les territoires occupés ?

L'opposition sur la réalité de l'apartheid pratiqué par Israël à l'encontre des palestiniens est la marque deux analyses divergentes caractéristiques d'une approche géopolitique globale antagoniste.

Les deux textes parlent d'apartheid mais le texte « porté par Fabien Roussel » ne le perçoit que dans les territoires occupés

« Le PCF réaffirme ainsi son engagement tout particulièrement aux côtés du peuple palestinien pour une paix juste et durable, pour la reconnaissance d'un État indépendant et viable de Palestine, aux côtés d'Israël, sur la base des frontières de 1967 avec Jérusalem-Est pour capitale, ce qui implique le démantèlement des colonies israéliennes, le retour des réfugié.e.s et la fin du régime d'apartheid colonial imposé aux territoires occupés par Israël » (p.17)

Le texte « Urgence de communisme » l'analyse comme intrinsèque à la politique globale du gouvernement israélien, qualifiée d'apartheid en Israël comme dans les territoires occupés. *« Nous agissons pour l'application du droit international pour le peuple palestinien à disposer d'un État à côté de celui d'Israël, dans les frontières de 1967 avec Jérusalem-Est comme capitale, induisant le démantèlement des colonies israéliennes et du mur de séparation, le retour des réfugié.e.s et la fin de la politique d'apartheid ».(p. 48)*

Limiter le régime d'apartheid aux colonies c'est remettre en cause les opinions des trois ONG, l'une israélienne B'tselem, deux autres internationales Human Right Watch et Amnesty international, qui dans une étude rigoureuse concluent toutes les trois à l'existence d'un régime d'apartheid sur l'ensemble du territoire de ce pays.

Deux Etats, mon désaccord avec le texte «Urgence de communisme »

Sur ce sujet je me dois de rappeler mon désaccord (de très longue date) avec la revendication de création d'un « Etat palestinien à côté de celui d'Israël » que l'on retrouve dans les deux textes et portée par l'ensemble de la communauté internationale.

Depuis mon séjour en Israël, au printemps 1973, quelques mois avant la guerre du Kippour, j'ai toujours contesté ce slogan « d'Etat palestinien », convaincu que les sionistes ne l'accepteraient jamais forts du soutien au mieux silencieux de la communauté internationale, et d'un rare un unanimité dont il sera intéressant de creuser les motivations.

Sur ce sujet deux textes seront prochainement publiés sur le blog, le premier s'intitulera « *De l'intention génocidaire à l'apartheid* », le second « *Un pays, un Etat* ».

Je regrette que le Parti communiste persiste à entretenir l'illusion d'un « Etat palestinien à côté d'un Etat israélien ». C'est non seulement, et aujourd'hui encore plus qu'hier, totalement irréaliste mais alimente chez le peuple palestinien lui-même l'illusion de deux Etats et a des implications très négatives sur ses stratégies de lutte.

On me réplique que je n'ai pas à décider à la place du peuple palestinien dont toutes les organisations, ou presque, défendent l'idée de deux Etats. Je m'en expliquerai dans les deux textes à venir.

Les motivations des votes des deux textes soumis aux adhérents

**Les adhérents votent à 82% le projet « porté par Fabien Roussel ».
Le conseil national le vote seulement à 60%.**

82% : Un score impressionnant, une victoire pour Fabien Roussel

Lanceur d'alerte non écouté

Le comportement du candidat Fabien Roussel durant la campagne électorale présidentielle, de surcroît secrétaire national du Parti, m'avait très rapidement alerté. J'avais considéré que je devais faire part de mon analyse des dérives de notre secrétaire national dans ma section, dans ma fédération.

J'avais publié un texte aussi documenté et référencé que possible sur les incroyables dérives permanentes de Fabien Roussel. Je dois reconnaître que la très grande majorité des adhérents du Parti dans notre fédération n'en a pas tenu compte. Elle a voté le texte plébiscitaire dans les mêmes proportions qu'au niveau national.

Le culte de la légitimité

Pour ceux qui avaient lu mon texte, il m'était d'abord rétorqué « *ce n'est pas vrai, il n'a pas fait, il n'a pas dit cela* ». Puis quand je donnais les sources documentées, irréfutables, on me rétorquait « *ce n'est pas le sens de ce qu'il a fait, de ce qu'il a voulu dire* ». Et lorsqu'enfin je démontrais que la multiplication de ses dérives faisait système, on me rétorquait cette fois « *il faut remettre ce qu'il a dit et ce qu'il a fait dans le contexte* ».

Bref il était inconcevable pour la majorité des adhérents du Parti que l'on critique le « chef ». Ce comportement de « défense du corps » est la marque d'une préoccupante perte d'esprit critique et peut-être de tout effort critique.

Dans ce texte j'essaie de comprendre les raisons politiques du plébiscite des adhérents (82%) en fort décalage avec le vote de ce même texte par conseil national beaucoup plus mesuré (60%). 22 points d'écart ce n'est pas anodin.

Les votes plébiscites des adhérents dans ma section et ma fédération

Le vote dans ma fédération,

Le pourcentage de vote est équivalent. Un plébiscite pour Fabien Roussel.

J'étais membre du conseil départemental de la fédération des Hautes Pyrénées jusqu'à ce 39^{ème} congrès. Mais, comme on ne tire pas sur une ambulance, je resterai très mesuré dans mes propos, notamment par respect et réelle amitié pour des militants communistes de ma fédération. Mais je ne veux pas toutefois contribuer à nourrir le « roman » national d'un parti en pleine forme.

Je ne participais plus aux réunions du conseil départemental depuis plus d'un an. Je n'avais manqué aucune réunion durant les années précédentes. J'avais proposé une dizaine de mesures pour essayer redonner une vie et une réflexion politique plus ample au sein de cet organisme. Le secrétaire de la fédération m'avait dit être en accord avec 90% de mon analyse et de mes propositions. Mais sans doute n'a-t-il pas été en mesure de les mettre en œuvre ? Fatigué par cette force d'inertie au sein de la fédération, j'ai expliqué dans un courrier les raisons pour lesquelles je décidais de ne plus y participer.

Je pense que les raisons essentielles du vote plébiscitaire de ma fédération pour Fabien Roussel relève des mêmes mécanismes que pour le vote dans ma section que j'essaie d'analyser ci-dessous.

Le vote dans ma section.

Je m'interroge dans les paragraphes suivants sur les ressorts du vote massif des communistes. Je ne reviens pas sur le réquisitoire que j'ai rédigé et publié sur le blog ^[30] sur la campagne électorale de Fabien Roussel qui jetait les bases de sa direction autocratique malheureusement confirmée et même amplifiée chaque jour depuis.

J'essaie de comprendre pourquoi des communistes acceptent la personnalisation de la direction du PCF autour de Fabien Roussel et ses dérives autocratiques et déviances politiques inquiétantes.

Une section de retraités

A l'image de ma fédération seulement deux adhérents de ma section sont encore en activité professionnelle. Tous les autres sont retraités. Cela correspond à la composition du conseil départemental des Hautes Pyrénées. Cette rupture avec le monde du travail est

³⁰ www.anarchoecolococo.fr

catastrophique pour le PCF et lui interdit d'avoir une analyse correcte des situations sociales, politiques, des réels rapports de forces. La stupeur manifestée par la majorité des militants communistes de ma section et de ma fédération devant le surgissement des Gilets Jaunes, leur rejet parfois violent avec la reprise de thèmes infamants à leur égard, en est une illustration. Le parti ne connaît plus, ne côtoie plus les classes laborieuses et encore moins les classes invisibles. Cette rupture est saisissante, dramatique, mortifère.

Le texte de Fabien Roussel, voté sans être lu

L'assemblée générale de section s'est tenue pour débattre des deux textes soumis au vote des adhérents, le texte porté par Fabien Roussel et celui intitulé « Urgence de communisme » que j'étais chargé de présenter.

Deux participants ont déclaré avoir lu les deux textes, d'autres les avoir survolés, la majorité disant ne pas avoir eu le temps de les lire. Le vote majoritaire de l'assemblée générale pour le texte porté par Fabien Roussel s'explique selon moi par une raison majeure.

Le parti communiste est une partie de chaque militant

Les militants communistes de ma section ont tous un attachement profond, total, je serais tenté de dire viscéral, au Parti. La plupart ont une histoire militante communiste impressionnante. Ils ont mené de nombreux combats dans leurs entreprises. Ils ont souvent subi la répression patronale. Le parti communiste est indissociable de leur vie. Aussi ces camarades craignent par-dessus tout son affaiblissement et à juste titre, mais sans l'exprimer aussi crûment car cela ne doit pas être évoqué imaginable, sa disparation. La « nouvelle visibilité médiatique » du parti communiste grâce à son charismatique secrétaire national qui accumule les trophées de popularité, rassure ces camarades et les convainc que le Parti Communiste Français renaît.

Fiers de l'omniprésence de Fabien Roussel dans les médias

Le rayonnement médiatique incontestable de Fabien Roussel est le résultat de concessions idéologiques à la droite, voire dans certains cas à l'extrême droite. La grande majorité des militants y voient au contraire une reconnaissance du parti. J'ai souvent constaté qu'ils y trouvent même un motif de fierté.

Les camarades refusent de voir que cette notoriété de Fabien Roussel est basée sur ses propos et actes disruptifs de l'idée communiste par une pratique du « buzz » parfois effrayante. Et leur nombre est impressionnant. Je les ai listés dans mon premier texte sur la campagne électorale ^[31] : soutien à une manifestation factieuse de syndicats de policiers, division de la gauche sur la question des prestations sociales, propos ambigus sur l'immigration, productivismeetc ... etc....

Les militants du Parti prennent les éléments de langage pour argent comptant.

Le piteux score de 2,3% de Fabien Roussel aux élections présidentielles ne les amène pas à s'interroger puisque cela est dû, selon l'élément de langage convenu, « au vote utile de nos électeurs pour Mélenchon ». Point.

La direction actuelle du Parti autour de Fabien Roussel, leur a fourni l'explication de ses scores électoraux faméliques : l'effacement était dû à notre alliance avec le mouvement de Jean-Luc Mélenchon, La France Insoumise, ce dernier devenant un véritable épouvantail. Il faut reconnaître que certains de ses comportements en fournissent le flanc. Son narcissisme, égocentrisme et despotisme me sont également insupportables. Je comprends

³¹ Cité supra

et je ressens moi-même leur rancœur à l'encontre de Mélenchon qui a adressé un SMS [32] odieux au secrétaire national du PCF, Pierre Laurent, avec cette insulte : « *Vous êtes la mort et le néant.* ».

Mais je me garderai bien de mettre nos piteux résultats électoraux au crédit de Mélenchon. Malheureusement une trop grande partie de militants communistes en sont convaincus, et qu'il suffirait de s'en débarrasser pour « retrouver les jours heureux du PCF ».

82%, un vote contre les « liquidateurs »

Le seul argument (plutôt affirmation) avancé contre le texte « Urgence de communisme » au cours de l'assemblée générale de ma section, et par un seul militant maire d'un village et ancien attaché parlementaire, fut que le texte « Urgence de communisme » avait pour objet de reproduire le processus de liquidation du Parti Communiste Italien qui s'était sabordé pour devenir le Parti démocrate. C'est un argument lui aussi distillé par la direction du Parti et qui a même contraint Pierre Laurent à protester publiquement et rejeter fermement ce qualificatif infamant qui lui était en l'occurrence particulièrement destiné. [33]

La conviction que l'effacement du Parti était dû aux précédents dirigeants du Parti qui auraient fondu le Parti dans LFI est fortement ancrée dans la conviction d'une majorité de communistes. D'anciens dirigeants ayant signé le texte alternatif a frappé du soupçon de volonté de liquidation les signataires de ce texte et a convaincu la grande majorité des communistes de voter pour le texte porté par le secrétaire national Fabien Roussel qui redonnait enfin « visibilité au Parti Communiste Français ».

Mon refus d'apporter des amendements au texte plébiscitaire.

Je n'ai voulu apporter aucun amendement à un texte plébiscitaire pour lequel le congrès ne porterait aucun intérêt au contenu ou le rejetterait sans plus de procès, sans parler de Fabien Roussel uniquement intéressé par le blanc seing que les adhérents lui apportaient.

Je n'ai voulu entrer dans ce jeu de dupes. Le déroulement du congrès m'aura malheureusement donné raison. Nous avons vu quel sort a réservé le congrès à l'amendement d'Emilie Lecroq sur « processus contre étapistes », rejeté par le congrès [34].

Témoignage d'un participant au congrès :

« un implacable rapport de force qui s'est répété pour quasiment tous les rares amendements qui avaient pu passer le filtre de la censure préalable de la commission. Celles et ceux qui ont plaidé pour le « communisme déjà là » ont ainsi été qualifiées de « sociaux-démocrates » ou de « communistes réformistes » pendant les débats. »

³² Le SMS adressé le 4 mai 2017 à **Pierre Laurent** par **Jean-Luc Mélenchon** est d'une extrême violence, "Vous créez la confusion dans tout le pays en vous appropriant mon portrait et mon nom sans parler du logo front de gauche ! Bravo l'identité communiste". Tout ça après des mois d'injures et de manœuvres pour (sic) saboter ma campagne. Et vous recommencez ! Vous êtes la mort et le néant. 10 mois pour me 'soutenir', 10 minutes pour soutenir Macron. Sans oublier les accords que vous ne respectez pas. J'en ai assez. Je vais donc annoncer notre rupture politique dès mon retour à Paris. Et je vais dire pourquoi."

³³ Pierre Laurent semble en avoir été très affecté. Sans doute est-ce la raison de sa non-candidature au conseil national ?

³⁴ Cf. supra page 8

En outre le texte adopté au congrès est juste « indicatif » pour Fabien Roussel et non pas « impératif ». Ses partisans en feront l'expérience amère dans les prochains mois. Jusqu'au 40^{ième} prochain congrès Fabien Roussel fera et dira plus que jamais ce qu'il veut, quand il veut, où il veut. Mais de l'eau aura coulé sous les ponts et qui sait dans quel état arrivera Fabien Roussel à l'issue de ce second mandat, celui dans lequel il aura précipité le Parti Communiste Français.

Ce qui me rend le plus triste est que je sens que le Parti devient idéologiquement amorphe, a perdu son épine dorsale communiste. Je crains de le voir se déliter lentement. L'attachement émotionnel au parti domine empêche la réflexion critique. Une identité communiste qui s'installe dans une différence quasi obsessionnelle, voire carrément dans l'opposition aux autres.

Et l'on connaît les conséquences politiques désastreuses pour les populations de l'absence d'un Parti communiste dans un pays capitaliste occidental. C'est toujours la voie ouverte au pire.

Un Plébiscite pour Fabien Roussel

La toute première phrase du texte intitulé « L'ambition communiste pour de nouveaux jours heureux » indique : « *Ce projet de base commune adopté par le conseil national du PCF est porté par notre secrétaire national Fabien Roussel* », il lui donne ainsi d'emblée une tonalité de plébiscite. Ce vote de la « base commune » devenait un plébiscite pour Fabien Roussel. Il le fut.

Ne pas voter pour ce projet de base commune était voter contre le secrétaire national du Parti. Impossible, grâce à lui nous revivons dans les médias répètent une majorité de membres du PCF. Peu importe ce qu'il raconte ?

Comment est-il possible qu'un texte soumis à la discussion d'un congrès et qui a pour ambition de tracer les orientations stratégiques pour les années à venir soit identifié à un seul homme, fut-il le secrétaire national ? Ce sont les dégâts de la personnalisation du pouvoir au sein même du Parti Communiste Français. Cela me trouble de constater que les adhérents du parti y aient apporté leur caution.

Ce plébiscite a obtenu 82% des votes des adhérents-cotisants du Parti et a donc été adopté comme base commune pour le Congrès. C'est un succès personnel incontestable pour Fabien Roussel. Je crains qu'il lui laisse totalement la voie libre pour pousser un peu plus loin chaque jour ses déviances idéologiques. Et déjà ses nombreuses incartades depuis son élection « triomphale » au 39^{ième} congrès l'attestent. J'y reviendrai plus loin.

Une perspective de pouvoir autocratique renforcé

Fabien Roussel a été réélu secrétaire national au 39^{ième} congrès. Porté par ce plébiscite à 82% des adhérent-cotisants il se comportera d'une manière encore plus autocratique.

De nombreux signaux indiquaient déjà un risque d'autocratie renforcée et qui devient une probabilité avec le blanc seing donné par les adhérents :

- La personnalisation outrancière de sa campagne électorale aux élections présidentielles
- L'utilisation permanente par Fabien Roussel du pronom personnel à la première personne le " Je "
- Ses portraits qui ont colonisé toutes les affiches du Parti
- Le refus de Fabien Roussel à rejeter ce type d'élection monarchique anti démocratique et véritable piège qu'est l'élection en France du Président de la République au suffrage universel et au contraire à l'utiliser et à en abuser. Avec Fabien Roussel le parti communiste est devenu un parti présidentialiste assumé
- Son irrespect permanent pour la démocratie dans le Parti. Je donne plus loin de nombreux exemples édifiants de protestations de membres du conseil national
- Sa propension à faire et dire ce qu'il veut, quand il veut, comme il veut
- Tout cela sans aucune réaction « officielle » du Parti, et au contraire des litanies de certaines déclarations panégyriques au Conseil national dont je donnerai quelques flagorneries truculentes.

- Et enfin le vote massif des adhérents-cotisants pour le texte « *porté notre secrétaire national* », au texte d'orientation et à l'élection même du secrétaire national.

Ce sont des indicateurs qu'il y a vraiment quelque chose qui cloche dans le Parti.

Fabien Roussel s'exonère de donner ses interventions au conseil national

Je lis toujours avec intérêt et attention les relevés des interventions du Conseil national. Elles sont reproduites dans leur intégralité. Je ne suis pas le seul dans notre fédération à avoir remarqué qu'un membre du conseil national, et pas n'importe lequel, se dispensait toujours de remettre ses interventions qui ne seront donc jamais portées à la connaissance des adhérents : **Fabien Roussel**.

On ne connaissait donc jamais le contenu de ses interventions au conseil national contrairement à la quasi totalité des autres membres du conseil national. Quelques autres s'en exonéraient également systématiquement. Fabien Roussel fait ce qu'il veut et montre le mauvais exemple.

Conserver et approfondir la démocratie dans le parti

La publication de l'intégralité interventions des membres du conseil national sur le site du PCF [35] est un acte de démocratie qu'aucun autre parti politique ne pratique, est tout à son honneur. Mais le refus de Fabien Roussel de fournir ses interventions au conseil national indique un désaccord sur la publication de ces interventions. La suppression dans les statuts du Président du PCF qui a précisément la responsabilité de la communication interne dans le parti apporte un signe inquiétant d'abandon probable de cette pratique de transparence unique.

J'émetts l'hypothèse pessimiste pour l'après congrès que cette pratique hautement démocratique que notre parti est seul à appliquer en France, va disparaître pour instaurer ce que le secrétaire national applique déjà en violation des statuts, une pratique de l'opacité, de la verticalité des décisions.

(Une remarque connexe : mon texte n'aurait pas pu avoir la même rigueur et donc la même portée si je n'avais pas eu accès aux relevés des interventions au conseil national).

Le 39^{ième} congrès dans une salle de spectacle ! Pour un spectacle ?

Le congrès s'est tenu dans une salle du Palais du Pharo. Je ne la connaissais pas. Mais lorsque j'ai vu les premières photos envoyées par les participants au congrès j'ai été stupéfait de constater que les congressistes étaient pour quatre jours, dans une salle de spectacle, assis dans des fauteuils.

J'ai participé à de nombreux congrès, conférences fédérales et de section. J'en ai organisés. Je me souviens toute l'attention portée sur l'organisation de la salle, sa disposition étudiée et conçue pour faciliter la réflexion, le travail, la prise de notes, la mise à disposition de documents etc..

Organiser un congrès qui dure quatre jours dans une salle de spectacle est un terrible indicateur d'une évolution des congrès du PCF vers une mise en scène d'un pouvoir autocratique, le rôle des congressistes se limitant à regarder, écouter, approuver, acclamer.

³⁵ https://www.pcf.fr/le_conseil_national

La salle du Pharo restera l'illustration d'un désintérêt de la réflexion et du travail collectif.

Stéphane Peu, député communiste de la Seine Saint-Denis, résumera cette impression :

« L'ambiance est bien différente du congrès de 2018. On n'est pas dans une salle de congrès mais dans une salle de spectacle, on est là pour applaudir et écouter, il n'y a pas de tables pour travailler. »

Modifications des statuts au 39^{ème} congrès, un retour vers la verticalité, la centralité,

Suppression de la Présidence du Conseil National

Le congrès a supprimé l'article des statuts qui instaurait une présidence du conseil national qui stipulait :

« Il ou elle est élu-e par le Conseil national. Le ou la président-e du Conseil national coordonne la préparation et l'organisation de ses sessions. Il ou elle s'assure des conditions dans lesquelles sont associé-e-s à la préparation de ses travaux tous et toutes les communistes, ainsi que les groupes de travail, les commissions et les réseaux dont l'activité est liée à l'ordre du jour. Il ou elle a la responsabilité de l'organisation démocratique des débats. Il ou elle en organise le compte-rendu. »

Roger Martelli apporte son regard d'historien :

« Les premiers statuts de l'Internationale communiste de Lénine affirmaient, en juillet 1920, que le parti « ne pourra remplir son rôle que s'il est organisé de la façon la plus centralisée, si une discipline de fer confinant à la discipline militaire y est admise et si son organisme central est muni de larges pouvoirs, exerce une autorité incontestée et bénéficie de la confiance unanime des militants », il concluent, « ce souci de l'unanimité [a] peu à peu permis que la passion de la cohérence se transforme en conformité et en obédience ». [36]

Le risque d'un parti obsédé par la pensée non conforme est réel, dans un mouvement de repli sur soi mortifère où l'on sent poindre la stigmatisation jusqu'à la tentation l'excommunication des communistes qui oseraient proposer des orientations différentes de celles de la direction.

Des appels incroyables du fan-club de Fabien Roussel à se débarrasser des « liquidateurs » fleurissent sur les réseaux sociaux dans les publications des communistes, jusque dans un texte de la Jeunesse communiste qui appelle au retour du « NKDV [37] pour se débarrasser des liquidateurs même s'ils sont minoritaires ». sic !

³⁶ Citation de **Roger Martelli**, dans « Réflexions pour toute la gauche - regards.fr »

³⁷ **NKDV** : « Commissariat du peuple aux Affaires intérieures », police politique au service du Parti Communiste d'Union Soviétique.

Le conseil national du parti élu au 38^{ième} congrès en décalage avec les adhérents

Le Conseil national avait rejeté le texte plébiscite à 40% en décalage avec les 83% de soutiens des adhérents

Le conseil national porte une appréciation beaucoup plus critique du texte massivement adopté par les adhérents. 42% des membres du Conseil National du Parti n'ont pas voté le texte « *porté par Fabien Roussel* », soit 40 points d'écart avec le vote des adhérents du Parti le mois suivant qui eux l'ont approuvé ! C'est énorme [38].

D'où provient ce décalage d'appréciation très significatif entre les adhérents du PCF et leurs élus au conseil national ? J'essaie de le comprendre.

Fabien Roussel et son « entourage » ont réglé le problème en faisant rejeter par la commission des candidatures du 39^{ième} congrès la quasi-totalité des candidatures de ses opposants au conseil national. J'y reviendrai plus loin.

Un affrontement en profondeur

Je ne prendrais que l'exemple du conseil national du Parti qui s'est tenu le 17 septembre 2022 [39]. Les extraits d'interventions que j'ai reproduites ci-dessous, indiquent un immense décalage entre l'analyse de nombreux membres du conseil national, et celle des adhérents du parti. Quelle en est la raison ? Comment expliquer ce décalage ?

Déni de l'affaiblissement actuel du Parti

L'affaiblissement du Parti communiste dû au Front de gauche, à la France insoumise

Sans doute la grande majorité des 82% adopte l'analyse qui fait porter l'affaiblissement du PCF uniquement par son absence aux élections présidentielles en 2012 et 2017 et à son intégration dans le Front de Gauche.

Cette majorité des communistes considère que la candidature de Fabien Roussel et la « nouvelle visibilité » qu'il apporte au Parti communiste est la marque de son renouveau. Ils adhèrent à l'élément de langage selon lequel le résultat piteux de Fabien Roussel aux élections présidentielles, 2,3%, n'est dû qu'au phénomène du "vote utile" et donc ne traduit ni ne confirme absolument pas l'affaiblissement structurel du parti communiste. La conclusion alors s'impose : le parti est plus visible grâce à Fabien Roussel, donc le parti se renforce.

³⁸ Vote du conseil national, 144 votants : 84 voix pour, 55 voix contre, 5 abstentions.

³⁹ Je ne rend pas compte du débat sur la question du travail qui s'est également tenu lors de ce conseil national du 17 septembre et très critique à l'encontre de la sortie insupportable, une de plus, de **Fabien Roussel** sur « *la France du travail et la France des allocs* », dénoncée dans de nombreuses interventions. Ajouter ce point dans ce texte aurait trop alourdi. Mais j'y reviendrai par ailleurs.

Affaiblissement continu du parti, le conseil national exprime ses inquiétudes

Les membres du conseil national sont les mieux placés pour apprécier l'état réel de l'organisation du parti et des forces militantes.
Ces extraits d'interventions au conseil national en donne une image très pessimiste :

Une disparition progressive des actifs

La fédération de l'Indre en peine de fonctionnement

« Dans l'Indre, je suppose comme dans de nombreux endroits, nous demeurons en difficulté pour notre renforcement, notamment chez les actifs et nombre de nos camarades et de nos responsables arrivent sur un âge où la dynamique de leur engagement se fait sentir. Nos sections sont toutes en difficulté de fonctionnement. Notre conseil départemental peine à se réunir en nombre en présentiel. » Dominique Boué

Une panne sans précédent dans les adhésions

La nouvelle visibilité du parti contre productive

Le conseil national qui s'est réuni après la fête de l'Humanité parle de moins de 100 adhésions réalisées au cours de la fête. Jamais dans l'histoire du Parti, hors période de guerre, le niveau d'adhésion n'avait été aussi faible. Il oscillait selon les années entre 3.000 et 8.000 adhésions. Comment est-il possible que nous ayons réalisé aussi peu d'adhésions ?

La « nouvelle visibilité du parti » n'est pas non plus vraiment payante pour les adhésions à la fête de l'Huma.

« ...Des centaines de milliers de personnes sont venus à cette fête et seulement une centaine adhère à notre parti. C'est une alerte qui s'ajoute au vieillissement de notre parti. On ne peut pas nier notre difficulté politique avec cette technique de com. sous la forme de « petites phrases » (l'opposition de travail aux allocataires) qui ne fait que diviser la Gauche plutôt qu'attaquer et fragiliser la droite et l'extrême-droite alors que nous sommes dans un moment politique que tout le monde s'accorde à qualifier de dangereux.... » Cécile Dumas
« Si la fête de l'humanité a été une réussite avec les 400 000 participants, nous connaissons une vraie baisse de la vente du bon de soutien militante avec seulement 46 000 bons de soutiens validés, soit près de deux fois moins que les années précédentes. À ces chiffres sur le bon de soutien, s'ajoutent ceux sur les adhésions annoncées en CEN lors de la fête de l'Humanité. 100 adhésions ont été réalisées à la fête de l'Humanité 2022. À titre comparatif, antérieurement, nous réalisions 3 000 adhésions dans une année normale et 7 000 l'année du Front de Gauche, en 2012. Parmi ces adhésions, 1/3 étaient réalisées lors de la fête de l'Humanité, soit entre 800 et 1 000 adhésions. Ces chiffres interrogent clairement sur notre capacité à dialoguer avec la société. » Émilie Lecroq

1.800 adhésions annoncées au 39^{ième} congrès

Il a été annoncé au 39^{ième} congrès, 1.800 adhésions au parti depuis le début de l'année. Celles-ci sont mises, bien entendu, au crédit de la popularité grandissante de Fabien Roussel. Cette annonce triomphale voudrait contredire la « panne des adhésions » soulignée dans le paragraphe précédent.

Evidemment je souhaite que le parti se renforce en adhérents et adhérentes jeunes. J'ai moi-même réalisé deux adhésions dans ma section dont une à la Jeunesse communiste. Mais je crains que les postures outrageusement démagogiques au parfum identitaire de Fabien Roussel, ne soient pas un motif enthousiasmant pour rejoindre le PCF, et surtout je ne souhaiterais pas qu'elles se fassent par adhésion aux dérives au mieux social-démocrates au pire identitaires de Fabien Roussel.

1.800 adhésions ne signifient pas 1800 adhérents supplémentaires au PCF

Enfin et surtout le parti s'est bien gardé de donner le niveau des adhérents. 1800 adhésions ne signifient pas 1800 adhérents de plus de plus le début de l'année, et ne renseigne pas sur le solde [40]. Notre parti vieillissant enregistre de nombreux décès comme dans ma fédération, mais également des départs plus ou moins silencieux. Il aurait été très intéressant de savoir si la tendance régulière à la baisse que j'ai illustrée dans le graphique ci-dessous, a été stoppée. On ne le saura pas.

Un naufrage électoral

*« Ce qu'être un parti communiste veut dire » Je ne reviendrai pas sur le naufrage actuel – idéologique mais aussi électoral – du parti communiste français, tant chacun ici en a conscience, au moins depuis les résultats du printemps dernier ». **Antoine Guerreiro***

*« Fabien, dans son rapport introductif à parlé des élections sénatoriales. Je ne dévoile pas un secret en disant que nous n'aurons aucune candidature sur les 6 postes sénatoriales à renouveler. Les grands électeurs et grandes électrices étant les conseiller-es consulaires et nous n'en avons aucun-e. » **Billy Margue***

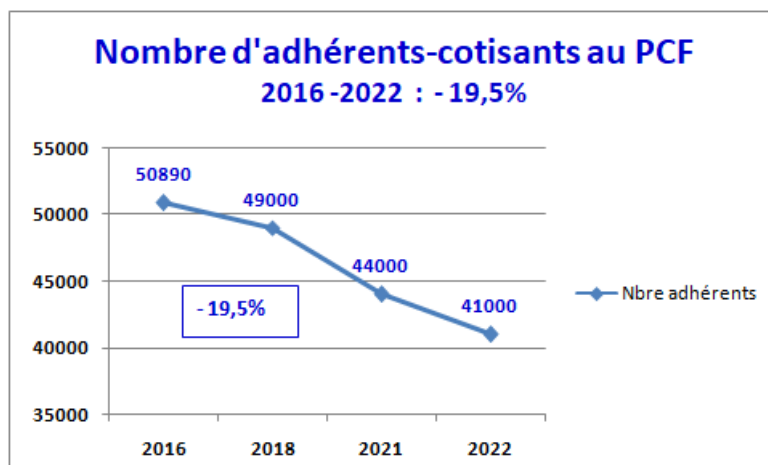
Moins d'adhérents et de plus en plus vieux

Des chiffres d'adhérents en baisse constante

Fabien Roussel va donc diriger un parti qui s'est constamment affaibli en nombre d'adhérents y compris et surtout lors de son dernier mandat.

Les membres cotisants pouvant participer au vote pour l'approbation du texte commun pour le congrès, sont passés de 50.890 en 2016 lors du 37e congrès, à 49.000 en 2018 lors du 38e congrès, à 44.000 au printemps 2021 pour le vote sur la candidature de Fabien Roussel, puis à 41.000 en 2022 pour le 39e congrès. En six ans une baisse de 19,5 % du nombre d'adhérents cotisants !

⁴⁰ Un délégué de notre fédération au 39ième congrès a précisé qu'il y avait 1000 nouvelles adhésions, au PCF et 800 à la Jeunesse communiste, ce qui réduirait encore le score affiché ne comblerait sans doute pas le nombre de départs pour démission ou décès.



31 fédérations ont moins de 200 cotisants. La moitié de l'effectif total est concentrée dans 17 départements.

Le Parti a perdu 8.000 adhérents-cotisants depuis le dernier congrès. On ne peut pas vraiment parler de renforcement ! Cette perte de plus de 16% d'adhérents-cotisants en 4 ans (19,5% en 6 ans) est attestée par la contraction du corps électoral interne lors de la consultation pour le congrès.

Malgré la notoriété acquise à la présidentielle, le mandat de Fabien Roussel n'a pas mis fin à l'hémorragie, au contraire elle s'est accentuée.

La fameuse « nouvelle visibilité du parti » ressassée à l'envie ne semble donc pas non plus vraiment payante pour la progression du nombre d'adhérents !

Un parti vieillissant, âge médian : 70 ans ?

Dans ma section, nous avons réalisé quatre adhésions depuis le 38^{ème} congrès, mais parallèlement nous avons enregistré malheureusement plus d'une dizaine de décès. Notre section s'affaiblit.

Le conseil départemental des Hautes Pyrénées est à l'image de l'âge moyen des adhérents du parti au niveau national. Je ne connais pas les statistiques. Le parti n'en fait plus. Notre FD n'en produit pas non plus.

En revanche le secrétaire de la section de Nice informe dans un conseil national de l'étude de Robert Injey ^[41] : « l'âge médian des votants est de 70 ans et les plus de 75 ans ont été plus nombreux à voter que les moins de 60 ans. »

Des photos pathétiques des conférences de section et fédérales préparatoires au 39^{ème} congrès sur Facebook

Les camarades du Parti publient sur Facebook de nombreuses photos de diverses réunions de sections ou fédérales de préparation du Congrès. Toutes, du nord au sud, d'ouest à l'est de la France, montrent une assistance âgée, voire très âgée. Des assemblées du troisième

⁴¹ Blog de Robert Injey : <http://www.robartinjey.com/>

âge. Certaines photos sont pathétiques, elles ressemblent aux photos que l'on peut voir des maisons de retraite.

Une situation identique d'affaiblissement dans ma fédération

J'ai été chargé par le conseil départemental des Hautes Pyrénées de fournir une étude sur l'évolution des effectifs adhérents cotisants [42] et il m'avait demandé d'engager une action de renforcement du Parti dans les treize sections du département. Je les ai toutes rencontrées sauf une. L'état de nos forces adhérents-cotisants et a fortiori militantes sont dans un état de faiblesse que je ne pouvais imaginer.

Dans ma section les forces militantes sont âgées, faméliques, et elle n'est pas la plus mal lotie de la fédération loin de là, où des sections n'existent plus que sur le papier.

Manque de militants : un constat pessimiste du conseil national (février 2023)

La campagne de renforcement nationale lancée en début d'année ne semblait pas avoir beaucoup d'échos jusqu'à ce qu'il soit annoncé les fameuses 1.800 adhésions. Selon ces deux interventions au conseil national le Parti n'est plus ne mesure de connaître réellement l'état de ses forces organisées et du réel fonctionnement des organismes :

« Avec Clara Gimenez nous étions chargés au sein de la commission de révision des statuts d'établir un état des lieux du fonctionnement réel de notre organisation. Nous n'avons pu le faire faute de disposer des données qui doivent être quantitatives (nombre d'adhérentes, d'adhérents, nombre de cellules, de sections, quelles sont celles qui fonctionnent peu ou prou, etc.) » Gilles Ravache CN du 4 février

« Sur 74 fédérations [sur 95 départements en métropole NDLR] qui ont répondu au questionnaire d'état des lieux de notre organisation que nous avons transmis en décembre, seules 364 cellules ont été recensées. » Igor Zamichei CN du 4 février:

« Nos reculs d'organisation depuis la période de la mutation sont mesurées par l'ensemble des camarades quels que soient d'ailleurs leur âge ou leurs années de carte. Notre manque d'adhérents, de militants pour faire face à la droite et au patronat et surtout à une extrême droite qui a bien su occuper le terrain laissé dans les villes moyennes, dans certains quartiers de la classe dite moyenne en plein déclassement, dans la ruralité, dans le péri urbain : ce constat revient comme une litanie dans nos sections, comme celui de la construction de nos cellules. » Nicolas Cossange CN des 4 et 5 février

Turbulences à la JC et à l'UEC

D'autres signes d'affaiblissement sont également à l'œuvre. Passées inaperçues, les organisations étudiantes et de jeunesse ont connu récemment des fortes turbulences. C'est le cas de l'Union des étudiants communistes (UEC) en février 2021 et de la fédération départementale des Jeunesses communistes (JC) de Val-de-Marne. Dans ce dernier département, ce sont des dizaines de militants qui ont quitté l'organisation et ont rejoint

⁴² Le PCF enregistre dans les fédérations les adhérents, i.e. des personnes qui ont été cotisantes ne le sont plus mais restent proches du parti, et les adhérents-cotisants qui eux paient leur cotisation.

« Red jeunes » ^[43], nouvelle organisation dont les responsables de l'UEC ont été à l'origine.

Les fractures ne traversent pas que le Parti, également les organisations de jeunesse.

Au-delà du constat, les causes de notre déclin

Pour terminer sur l'affaiblissement du Parti, je veux être très clair.

Fabien Roussel n'est pas le responsable du déclin du PCF

Faire peser la responsabilité du déclin du PCF sur les gesticulations de Fabien Roussel dans les médias ou ses dérives insensées serait stupide, inexact et totalement inopérant. Quand bien même Fabien Roussel se représentait en tutu sur les plateaux télévisés cela ne ferait pas progresser ni le nombre d'adhérents et militants ni le nombre de suffrages aux élections

L'affaiblissement du PCF doit s'analyser dans des explications de longue durée, notamment les effets délétères de l'impasse soviétique.

L'affaiblissement de notre parti a des racines profondes. Si on ne les identifie pas nous continuerons à décliner si cela est encore possible vu le niveau de notre influence politique et idéologique dans le pays. Mais on peut encore descendre, il reste un peu de mou. Le PCF peut politiquement, idéologiquement totalement disparaître. Et n'est-il pas déjà arrivé à la fin de ce processus ?

Le déni d'affaiblissement du parti, structurel, profond et solidement installé dans le paysage politique de notre pays entraîne une incapacité à élaborer une stratégie de reconquête crédible qui se libérerait des slogans faciles et éléments de langage répétés, repris par les militants et totalement contre productifs.

L'élection de Sophie Binet secrétaire générale de la CGT, indicateur significatif du recul d'influence du PCF

Sophie Binet a été élue secrétaire générale de la CGT à son congrès quelques jours avant celui du PCF. Sophie Binet était la secrétaire générale de l'Union Générale des Ingénieurs cadres et Techniciens CGT (UGICT).

Je me réjouis de son élection à la responsabilité majeure dans la CGT, dont je suis membre militant. Secrétaire nationale de l'UGICT, j'appréciais beaucoup ses interventions, ses articles. Elle était toujours claire et pertinente dans ses propos, elle dégageait une fermeté sereine. Je pensais souvent qu'elle pourrait être une excellente secrétaire de la CGT, mais je balayais rapidement cette idée convaincu, à tort, que CGT n'élirait pas une femme de surcroît secrétaire générale de l'UGICT.

Cette conviction reposait sur mon expérience douloureuse de comportements machistes et anti cadres d'une partie de la CGT à l'égard de mes amies Maïté Demons qui fut également secrétaire générale de l'UGICT et de Lydia Brovelli qui fut administratrice de la CGT. Leur disparition m'affecta beaucoup. Celle extrêmement brutale de Maïté il y a déjà 20 ans, et le

⁴³ <https://red-jeunes.fr/qui-sommes-nous/>

décès de Lydia à la suite d'une longue maladie il y a seulement quelques jours, le 8 avril 2023.

La CGT semble avoir évolué. Je m'en réjouis énormément.

Sophie Binet n'était pas candidate à la responsabilité de secrétaire générale de la CGT, mais les événements assez chahutés au congrès ont conduit celui-ci à élire Sophie Binet. Une décision qui indique une sage maturité de la CGT.

Mais l'élection de Sophie Binet est aussi un indicateur de la baisse de l'influence du PCF, de ses idées que l'on peut constater dans toutes les organisations de masse, syndicales et associatives. Sophie Binet n'est pas communiste. Elle a transité un moment au Parti socialiste.

Le parti Communiste Français n'a plus la capacité de produire des responsables de grande qualité. C'est un indice incontournable de la baisse de son influence dans notre pays. La reconquête d'une hégémonie culturelle, idéologique devrait être la boussole du PCF, préalable à toute reconquête démocratique.

La reconquête d'une influence significative du parti sera longue, très longue. Nous allons passer ainsi que le mouvement communiste international, des années très éprouvantes au niveau national, européen, mondial.

Les tentations social-démocrates qui commencent à s'afficher ouvertement à la direction du parti, si elles se poursuivaient, sonneraient la fin du parti communiste en France à l'instar de ce qui s'est passé en Italie. Les « liquidateurs » ne sont pas ici ceux accusés par Fabien Roussel et son entourage.

Une analyse insuffisante du capitalisme dans sa phase néolibérale

Une des causes de l'affaiblissement du PCF relève de l'insuffisance de son analyse du capitalisme néolibéral et de la sous estimation de sa gravité et de ses conséquences. Ainsi le parti ne peut qu'en tirer une stratégie en partie erronée.

Le capitalisme a changé, la stratégie du Parti devrait le prendre en compte.

Depuis la fin des années 70, nous se sommes plus dans un capitalisme libéral régulateur keynésien. La crise systémique du capitalisme, crise structurelle de la croissance économique, de la croissance de la productivité et des profits, a conduit le système capitaliste à adopter l'idéologie néolibérale, celle du libre marché totalement dérégulé, de la concurrence de tous contre tous et que le plus fort gagne !

Moins de croissance, moins de profits pour le capital, une exploitation des travailleurs exacerbée, les libertés fondamentales remises en cause

« Il y a ceux qui réussissent et ceux qui ne sont rien » dit Macron ^[44]. Et que ces derniers crèvent !

⁴⁴ « Les gens qui réussissent et les gens qui ne sont rien » est une phrase prononcée par le président élu de la République, Emmanuel Macron le 29 juin 2017, lors d'un discours dans le cadre de l'inauguration du campus de start-up « Station F » à la Halle Freyssinet à Paris.

Avec le néolibéralisme il n'est plus aujourd'hui question de partage de la valeur ajoutée entre le capital et le travail. Avec le capitalisme néolibéral, il n'y a plus rien à négocier. Tout doit aller au capital.

L'accord sur le « partage de la valeur » signé par tous les syndicats sauf la CGT est un détournement sémantique et en est une illustration [45].

Capitalisme néolibéral et autoritarisme ultra répressif

Ce stade prédateur du capitalisme ne peut exister, fonctionner, survivre qu'avec un système politique ultra répressif. Au cours des quarante dernières années le capitalisme néolibéral s'est attaqué à tous les contre pouvoirs. Il a progressivement supprimé, au mieux extrêmement affaibli tous les corps intermédiaires politiques (de l'Assemblée Nationale aux communes), les syndicats, les associations qu'il a le plus souvent mis sous sa coupe idéologique par le biais des subventions. La menace du ministre de l'Intérieur sur les subventions accordées à La Ligue des Droits de l'Homme (LDH) indique l'offensive en cours.

Macron est le meilleur représentant de l'idéologie néolibérale que nous ayons eu. Il est le fondé de pouvoir du capital financier international. Il mène une politique ultra répressive, et conforte le pouvoir policier.

Nous avons une faiblesse dangereuse d'analyse de la phase répressive, autoritaire, à tendance despotique qu'a instauré Macron [46].

Macron ira jusqu'au bout de l'idéologie de privatisation appliquée à tous les domaines de la vie. Aucun domaine ne doit échapper au capital pour placer sa suraccumulation financière et faire du profit.

Un déclin de nos forces entamé avec la rupture du programme commun de gouvernement

Le texte « Urgence de communisme » fournit un élément supplémentaire d'analyse de notre déclin.

« Les causes de notre affaiblissement historique sont plus profondes » « Dans les faits au-delà même des crimes staliniens, le socialisme s'est identifié au régime dévoyé étatiste et non démocratique de l'URSS. Ce régime a échoué et s'est effondré dans les années 80 avec la chute du mur de Berlin. Ce n'était pas du communisme. Cet échec de la première tentative d'alternative au capitalisme à ruiner la crédibilité de ce projet ». « C'est bien autour de cette époque que s'est accéléré le déclin de nos forces entamé avec la rupture du programme commun de gouvernement. » (p.43)

La reconquête dans les luttes à Visée communiste »

L'idée communiste a été salie par ces décennies de pratiques bureaucratiques policières dans tous les pays socialistes, ce qui révèle une tare originelle.

⁴⁵ Cf. analyse de l'accord infra.

⁴⁶ Emmanuel Macron sublime la forme de gouvernement despotique inscrite en potentiel dans la Constitution. Il a rassemblé le pouvoir dans les mains d'un seul homme, et s'appuie désormais sur une forme de terreur policière.

Nous avons donc une action de reconquête à mener, et redonner à l'Idée communiste une hégémonie culturelle qu'elle a pu avoir ou frôler durant une période. Cette reconquête ne pourra se réaliser que par la stratégie tracée dans le texte Urgence de communisme, par la multiplication de combats pour des « communismes déjà là ». L'hégémonie culturelle communiste se gagnera concrètement sur le terrain des luttes à Visée communiste.

Le parti sous la direction autocratique de Fabien Roussel persiste à tirer un bilan positif surréaliste de notre « nouvelle visibilité » et alimente ainsi le déni de notre affaiblissement global et important. Ce qui continuera à affaiblir le parti.

Si j'ai voté pour le texte alternatif, c'est parce qu'il est le seul, mais insuffisamment à mon avis, à fournir une analyse concrète d'une situation concrète et propose une stratégie de reconquête certes exigeante et très éloignée de tout grand soir, la stratégie qui vise « à *refaire du communisme un espoir au présent* ». Les communismes déjà-là.

Interrogations et désaccords irréductibles dans le conseil national à l'encontre de Fabien Roussel

Les extraits d'intervention des membres du conseil national de septembre 2022 sont classés par thèmes.

Ces interventions, qui représentent 40% des membres du conseil national, un pourcentage non négligeable, traduisent un désaccord irréductible avec Fabien Roussel et son entourage. On aura remarqué que la quasi totalité de ces camarades de nouveau candidats au conseil national issu du 39^{ième} congrès ont disparu de la liste retenue par la commission des candidatures. La plupart ont été carrément exclus de la liste des candidats, quelques uns n'ont pas voulu représenter leur candidature.

La recherche permanente du BUZZ

Je dis, je démens

Avec Roussel c'est toujours le même déroulement : Il balance sa phrase démagogique populiste ou carrément extrême droite qui fait le buzz, puis soit son équipe soit lui-même modèrent le propos avec quelques éléments de langage hypocrites ou par une phrase qui retourne aux codes communistes pour convaincre que l'on n'a rien compris.

« *Il y a toujours une expression qui est censée attirer l'attention médiatique puis une entreprise de justification visant à accuser les autres de sur-interpréter mais sans jamais s'excuser* » fait remarquer avec pertinence et expérience Elsa Faucillon, député communiste.

La ficelle est un peu grosse d'autant plus que ce petit jeu se déroule depuis plus d'un an. Elle devient un peu trop visible.

« On rame derrière, pour expliquer, justifier »

« *Nous passons notre temps à justifier les propos de notre secrétaire général qui ont été élaborés, en amont, nous dit-on, avec un petit groupe de camarades ! Chercher à tout prix à faire le buzz présente plus d'inconvénients que d'avantages, de mon point de vue.* »

Laurence Cohen

(Quel est ce « petit groupe de camarade » qu'évoque Laurence, exemple de la direction opaque du Parti ?).

« *...nous sommes devenus des spécialistes dans l'art de nous prendre les pieds dans le tapis, à l'image de nos débats 22/29 septembre et 16 octobre, comme celui sur la «gauche du travail» et la «gauche des allocations». Alors, certes des camarades sont contents: «on parle de nous dans les médias». Mais surtout on rame derrière, pour expliquer, justifier...* »

Bob Injey

« *... Je crois essentiel que le centre de l'initiative communiste revienne aux adhérent.es et à l'intelligence collective. Elle ne peut pas tenir dans des buzz et des coups de com.'. Avant cette expression malheureuse sur la France des allocs, nous avons eu le droit à des déclarations sur la police, sur la viande, sur la chasse, au produire plus, mais aussi à l'opposition factice entre bobo des villes et prolo des champs ... Nous aurions pu nous éviter*

de ramer pour rattraper ces erreurs de communication, en refaisant de la délibération collective, du débat, de la critique le moteur de notre action. Les communistes souffrent de devoir sans arrêt trouver les justifications à quelques bons mots. Ne cédon pas à la dictature de l'instant et du cirque médiatique, soyons conscients que ce qui devrait faire notre force, c'est bien plutôt notre capacité à allier réflexions de fond, projet de société et radicalité ». **Hadrien Bortot**

« Redresser le parti après des dérives regrettables »

« Pour l'instant il y a de quoi s'inquiéter tant nous avons pris un tout autre chemin, celui de la facilité. Coups de com.', provocations médiatiques et marketing rythment le quotidien du parti national. Ce n'est pas sérieux, ce n'est pas respectueux de l'engagement des militants Je propose de redresser le parti après les dérives regrettables de ces derniers mois ».
Antoine Guerreiro

« La doxa relayée par les chaînes d'infos, « la pensée C NEWS »

« ... un plan de communication discuté on ne sait où, a remplacé le débat et le rassemblement par le buzz. Ce n'est pas la première fois qu'on marchande le fond politique pour obtenir un peu d'audience. Pourtant, la méthode n'a pas montré des résultats si considérables. De l'audience peut-être, mais des résultats électoraux, ou des progrès dans le débat d'idées, pas beaucoup on part de la doxa relayée par les chaînes d'infos, la pensée C NEWS. Du coup, on croit détourner les mots de l'adversaire, en réalité on valide juste ses thèses. Si notre indicateur de réussite, c'est uniquement le bruit médiatique suscité, alors on a tout bon. Mais si c'est la compréhension du projet communiste, alors on peut avoir de sérieux doute. ». **Franck Mouly**

« ... la question du travail est effectivement une des questions structurantes de la transformation de la société, que nous devons la traiter mais pas au travers de petites phrases, qui certes font le buzz, mais ne permettent pas de pousser notre vision transformatrice de la société. » **Danielle Simonnet**

« Devons-nous nous contenter du fait qu'on parle plus de nous »

« Creuser le sillon qui a prévalu à notre dernier congrès serait incroyablement paralysant. Sauf à considérer que les choix qui ont été les siens, ont d'une quelconque manière, permis des percées politiques de nature à faire bouger les lignes. Il faudra alors le démontrer sur pièce. Et non pas s'en tenir à des phrases politiquement creuse du genre « nous avons gagné en visibilité » et notre secrétaire national « en notoriété ». Et puis quoi ? Devons-nous nous contenter du fait qu'on parle plus de nous. Et pas toujours pour de bonnes raisons ... »
Jean-Marc Durand

On le voit, tous les membres du conseil national ne font pas la même analyse enthousiaste que la majorité des adhérents.

« Le seul département où on a perdu un député c'est le département du secrétaire national »

« J'entends depuis ce matin beaucoup de camarades qui volent au secours de Fabien pour assurer « le SAV » comme ils disent, parfois ça ressemble à des vendeurs de grille pain qui poussent à vendre un mauvais modèle et qui s'étonnent d'avoir de mauvais retour client. Dans une élection le seul juge n'est pas client il est électeur. Et l'électeur nous a placé tout juste au dessus de MGB et nettement en dessous de Robert Hue, pouvons-nous nous en satisfaire ? Assurément non d'autant plus que l'échec concerne le secrétaire national lui même. -2400 voix, - 9% par rapport à 2017 dans la 20e circo du Nord. Le seul département où on a perdu un député c'est le département du secrétaire national. Ça mérite remise en cause ». **Aurélien Lecacheur**

« Nous chaussons les patins de thématiques infestées par des biais idéologiques archi-réactionnaires »

« Nous sommes engagés dans un bras de fer dont l'issue est bien incertaine. Et que les progressistes puissent le perdre au profit d'une alternative ultra-réactionnaire-autoritaire est maintenant une hypothèse à fleur de réalité. Surtout si, même à notre corps défendant, nous leur cédon du terrain en chausant les patins de thématiques infestées par des biais idéologiques archi-réactionnaires ».

«pesons-nous aujourd'hui plus qu'hier pour faire face ? Apparaissions-nous aujourd'hui, plus qu'hier, comme une force porteuse d'avenir ? Dans les faits, notre prétendu effacement, dont on nous a rebattu les oreilles, a-t-il été enrayé par une posture identitaire qui, certes, a sans doute pu donner des raisons d'engagement à plus de communistes, quand, aussi, d'autres nombreux qui y trouvaient des sources de découragement » **François Salamone**

Absence de démocratie, autocratie dans le Parti,

« La personnalisation à outrance ne répond pas à nos objectifs politiques »

« ... Fabien a annoncé un tour de France à la fin de l'été. Les membres du CN, comme les militants ont appris cela par voix de presse. Cela pose de nombreuses questions. Le dernier tract national accorde, une fois de plus une grande place à la photo de Fabien. Pour ma part toute campagne nationale du parti doit faire l'objet d'un travail collectif au CN et valoriser le rôle des dirigeants et d'animateurs du Pcf respecter notre vie collective et nos statuts est indispensable. On ne peut pas engager un tour de France sans en débattre ici d'abord pour en définir les objectifs et le contenu. La personnalisation à outrance de la vie publique ne répond pas à nos objectifs politiques. » **Jacques maréchal**

« On apprend des décisions majeures du parti dans les médias »

« je souhaite m'exprimer sur la question de la manifestation du 16 octobre, sur laquelle a été annoncée dans la presse hier notre décision de ne pas participer en l'état. Nous aurions pu attendre le Conseil national pour en parler. Cela aurait été plus conforme à notre fonctionnement démocratique collectif ». **Pierre Laurent**

« ... D'un point de vue démocratique, il est assez gênant que nous ayons appris notre position quant à la manifestation du 16 octobre hier dans les médias alors que notre Conseil national se réuni aujourd'hui ». **Danielle Simonnet**

« La marche du 16 octobre où a été prise la décision ? » [47]

« ...j'en reviens sur la marche du 16 octobre. Nous savons que nous y participerons. Mais tout d'abord, où a été prise la décision ? Nous avons un CN ce week-end, pourquoi dire que nous attendons le 4 octobre, la veille du CN. Quel est le réel poids du débat démocratique du CN ? ... » **Jean-Noël Aqua**

« Je pense que c'est aux membres du CN de décider si nous participons ou pas à la manifestation du 16 octobre. J'ai appris hier soir par les réseaux sociaux que nous n'étions pas partie prenante de cette initiative ; j'étais en réunion avec le comité local Nupes de ma commune. Nous étions en train de rédiger un appel à soutenir les manifs du 22, du 29 et du 16 octobre ». **Isabelle Goitia**

« Le conseil national doit être associé aux décisions »

«il y a un risque de division du parti sur ce sujet. Je suis également d'accord avec Isabelle par rapport au fonctionnement de notre parti. Le conseil national doit être associé aux décisions et notamment à celle-ci ». **Nadine Garcia**

« Quel est l'ordre du jour politique de notre congrès, au-delà de l'actualité ? »

« Je suis très inquiet pour notre congrès et j'appelle une nouvelle fois à travailler pour demain matin à rendre visible et lisible par les communistes ce que nous lançons. Nous allons demain mettre en place des commissions, je n'en partage pas la composition mais c'est une autre question. Nous n'avons dans aucun document écrit, construit ensemble, débattu très concrètement de leur feuille de route. Quel est l'ordre du jour politique de notre congrès, au-delà de l'actualité ? Quelle mission et sens d'écriture donnons nous à la commission du texte. Pareil pour celle des statuts, nous n'avons pas déterminé (cela a été dit par d'autres) si nous réécrivions ou corrigeons nos statuts. Quand à la commission de transparence, 6 membres ne sauraient assumer la tâche et l'ambition immense que j'entends chez les communistes comme dans ce CN. La seule date de revoyure consiste dans le CN où devrons nous être présentés les produits finis à adopter. Ce n'est pas sérieux et me fait craindre le pire pour la sérénité de nos débats ». **Fabien Guillaud-Bataille**

« Ne pas attendre la divine parole émanant de la Place du Colonel Fabien »

« Parce que contrairement aux autres partis le PCF ne passe pas son temps à acclamer un leader, « ni dieu ni César ni tribun » dit la chanson révolutionnaire. L'essence de la parole communiste passe par l'ancrage local et je pense que nous devons faire renaître cet esprit je le disais des journaux de section, sans attendre la divine parole émanant de la Place du Colonel Fabien ». **Aurélien Lecacheur**

Conseil national du 4 et 5 février 2023 silence, absence des membres du Conseil national opposés à Fabien Roussel.

Une majorité, mais faible, du conseil national s'applique à alimenter un véritable culte de la personnalité, n'hésitant pas sur de véritables déclarations d'amour paroxystique

⁴⁷ Les quatre composantes de la Nupes ont organisé une marche le dimanche 16 octobre **2022** à Paris, contre la vie chère et l'inaction climatique

À la suite du plébiscite à 82%%, pour Fabien Roussel, une très grande majorité des membres du conseil national critiques du texte "porté par Fabien Roussel » n'étaient plus présents à la session de février, sans doute sonnés par le résultat. C'est sans doute également la raison pour laquelle certains de ces camarades n'ont pas reconduit leur candidature au 39^{ième} congrès.

Aussi ce Conseil national put-il être un exercice de flagornerie à l'endroit du secrétaire national triomphant. Que l'on pourrait résumer par cette déclaration : « *cette période exceptionnellement favorable à nos idées incarnées par notre secrétaire national* ».

Igor Zamichiei

« Depuis quand un dirigeant communiste, depuis quand notre force politique n'avait-elle pas réussi une telle percée ? J'entends des camarades s'inquiéter de la personnalisation du parti, nous pouvons en débattre, mais peut-être pourrions-nous nous satisfaire que notre secrétaire national soit la deuxième personnalité de gauche ! Et quand j'entends dire que nous nous placerions en dehors de la Nouvelle union populaire écologique et sociale, je vous rassure, Fabien est aussi la deuxième personnalité qui représente le mieux la Nupes dans les enquêtes d'opinion. »

Pierre Lacaze

« Bonjour à toutes et tous. Je suis blessé que des camarades, des dirigeants nationaux importants utilisent dans le débat l'insulte, les attaques personnelles contre notamment notre secrétaire national en reprenant les caricatures émises par nos adversaires politiques ou nos partenaires tout au long de la fête de l'Humanité. C'est indigne de discussions entre nous et c'est méprisant pour les communistes qui ont élu Fabien et qui pour beaucoup se retrouvent dans ce que porte le PCF et son secrétaire national. Certes on va me dire que c'est normal que ceux qui ont été mis en minorité au 38^{ème} Congrès poursuivent leur travail de sape contre Fabien et la direction du parti et utilisent tous les moyens comme depuis 4 ans, mais moi je trouve ça totalement injustifié. »..... « Je suis scandalisé des attaques personnelles contre Christian Picquet, Marie Jeanne Gobert et Hervé Poly. Comme hier les camarades n'ont que l'insulte, les remarques désobligeantes ou la calomnie comme argument. Ces camarades perdent leurs moyens car ils sont très en minorité dans le parti mais cela n'excuse rien des propos d'aujourd'hui ou de hier contre notre secrétaire national. »

Fabien Roussel, florilège du culte de la personnalité,

Une déferlante de flagorneries :

- « Confirmer les choix du 38^e congrès, leur mise en œuvre depuis 2018 et leur incarnation par Fabien Roussel, comme candidat à la présidentielle et secrétaire national du PCF.
- « Que faisons-nous de la popularité de Fabien Roussel, pour qu'elle puisse contribuer à renforcer le parti ? Comment transformer durablement cette période exceptionnellement favorable à nos idées incarnées par notre secrétaire national ?
- « Nous saluons le dynamisme de Fabien, l'aisance de ses interventions dans les médias, le discours bien structuré qui porte si bien les idées communistes.
- « Dans notre département, le résultat est sans ambiguïté et nous l'apprécions particulièrement en saluant l'énergie et la prise d'initiative de Fabien Roussel. »

- « Les caricatures qui ont parfois été faite de l'action de Fabien Roussel ont visiblement été infirmées par les communistes qui se retrouvent bien dans ce qu'ils entendent et perçoivent d'un secrétaire national à la manœuvre sur les retraites au cœur du plus grand mouvement social qu'ait connu le pays.
- « Ce vote à 82 % pour le texte du Conseil national, « L'ambition communiste, pour de nouveaux Jours Heureux », renforce et conforte la volonté des communistes à poursuivre la réorientation engagée lors du 38e Congrès, mettant ainsi fin aux options réformistes et idéalistes portées depuis Martigues et qui ont conduit le Parti à l'échec !
- « À une majorité de 82 %, et en toute connaissance de cause puisqu'ils avaient la possibilité de voter pour une autre orientation, les communistes ont fait un choix clair : ils veulent que leur parti ne soit pas seulement une composante de la gauche institutionnelle mais qu'il soit un parti communiste, c'est-à-dire un parti qui veut une société communiste et qui agit pour l'atteindre. »

Les dernières déclarations de Fabien Roussel sur une NUPES « dépassée » et son invitation à élargir la gauche « *jusqu'à Cazeneuve* » indiquent au contraire que le secrétaire national du PCF appelle à un retour de la gauche institutionnelle.

La « nouvelle visibilité du parti », pour quelle efficacité ?

Les élections depuis le 38^{ième} congrès

Les deux textes mis en débat auprès des adhérents pour le congrès fournissent des chiffres concernant les élections passées.

- **Elections municipales :**
 - pour les villes de 3.500 à 20.000 habitants nous gagnons 25 communes mais nous en perdons 28. Nous avons perdu des grandes villes emblématiques telles que Saint-Denis, Aubervilliers, Champigny-sur-Marne, Givors, et autres. Nous en avons gagnées mais le solde global est négatif.
 - pour les villes de plus de 20 000 habitants nous en gagnons 3 mais nous en perdons 6.
- **Elections départementales :** nous gagnons une dizaine de conseillers départementaux mais nous perdons le conseil départemental du Val-de-Marne. Nous n'avons donc plus aucune présidence de conseils départementaux. Au total nous avons perdu 8 conseillers départementaux, passant de 141 en 2015 à 133 aujourd'hui.
J'espère que notre expérience désastreuse avec nos deux conseillers départementaux des Hautes Pyrénées, en totale roue libre, ignorant voire contestant les orientations électorales et politiques de la fédération, n'est pas à l'image des autres départements ?
- **Elections régionales :** nous doublons le nombre de nos élus mais c'est précisément dans le cadre de listes unitaires. Par exemple en ce qui nous concerne pour la région Occitanie dans une alliance électorale avec Carole Delga, dissidente socialiste, nous avons désormais 15 élus communistes. Mais pour quoi faire ? Ils servent surtout (pas tous) de faire valoir à la présidente de la Région, Carole Delga, dévorée d'ambition politique et suppôt du « libéralisme social ».
- **Elections européennes :** pour la première fois depuis 44 ans nous n'avons plus aucun représentant au Parlement européen.
- **Election présidentielle :** notre score est de 2,28%. Le texte « porté par Fabien Roussel » reconnaît un « *score décevant* », joli euphémisme « *inférieur au potentiel construit dans la bataille* », ça mange pas de pain ! Je ne veux pas être trop cruel, mais la fameuse nouvelle visibilité de notre parti mise à l'actif des exploits médiatiques de Fabien Roussel n'a pas eu un immense effet sur le résultat des élections présidentielles : 2,3 % de suffrages ne devraient pas permettre de pavoiser. Je connais l'élément de langage servi à cette occasion : « *c'est à cause du vote utile pour Mélenchon* ». Ce n'est pas de la faute à Voltaire, mais à Mélenchon. On ne s'interroge pas sur les raisons pour lesquelles le « vote utile » n'a pas bénéficié à Fabien Roussel ni que celui-ci a réalisé le second score le plus mauvais de toute l'histoire du PCF. Marie-George Buffet avait fait légèrement moins bien en 2007,

1,9% soit 0,48 points d'écart. Ce n'est pas un exploit ! Mais Marie-Georges Buffet était soutenue uniquement par le PCF alors que Fabien Roussel bénéficiait du soutien et de l'apport de trois autres partis de « gauche » et de « centre gauche » [48]

- **Elections législatives** : le parti ne maintient l'existence de son groupe que grâce aux accords électoraux au sein de la NUPES et de l'apport d'élus ultramarins encore plus nombreux qu'à la précédente législature. Nous n'avons donc un groupe à l'Assemblée Nationale que parce que nous avons eu le renfort de 10 députés des départements ultramarins, sinon nous n'aurions plus de groupe. Les élus communistes ne sont que 12.

La visibilité médiatique de notre secrétaire national à un coût.

Si vous avez lu le premier texte de ce triptyque, vous connaissez mon analyse des frasques verbales de Fabien Roussel durant sa campagne électorale. Ce ne sont d'ailleurs pas que des frasques verbales mais elles révèlent un système qui interroge.

Je sais que tout cela est banalisé, rejeté par la majorité des camarades du parti. L'avenir du Parti tranchera.

Je laisse la conclusion à Frank Mouly (extraits du CN des 4 et 5 février 2023) :

« En ce qui me concerne, à partir de ce que j'ai vu et entendu des camarades, il me semble qu'ils ont avant tout exprimé leur soulagement de la percée médiatique de notre secrétaire national, donnant ainsi de la visibilité à notre parti. Il y aurait beaucoup à dire sur le résultat de cette « avancée », et sur le prix à payer de cette présence médiatique, mais en tout cas, les communistes ont voulu y lire quelque chose de positif.

...car il ne suffit pas de nous proclamer « défenseur des classes populaires » pour que ce soit le cas, ni de chercher à parler à la frange des classes populaires qui votent RN pour qu'elle vote pour nous.

...de la sympathie que suscite Fabien à l'adhésion au projet communiste, il y a toujours un abîme

...quelle gueule cela a le communisme dont nous parlons ? En particulier, notre horizon se limite-t-il à « taxer le capital » pour un meilleur partage de la richesse, on a avancé et valoriser des conquies communistes ici et maintenant.

... un parti qui fonctionne à la légitimité descendante, comme le projet d'évolution des statuts en témoigne, avec des directions dont il faut mettre en œuvre les décisions, ou voulons-nous privilégier d'autres logiques que cette verticalité, celle du réseau, de l'horizontalité des échanges et de la délibération, celle d'un collectif pensant, délibérant et agissant, à l'instar de l'homme neuronal de Jean-Pierre Changeux ».

Présidentielles 2027 : l'opération Laurent Berger lancée

⁴⁸ **Emmanuel Maurel**, chef du petit parti GRS (Gauche républicaine et socialiste), un des ces partis à avoir apporté son soutien à Fabien Roussel était invité au 39^{ème} congrès, s'est réjoui de sa compatibilité centre - gauche : "Roussel répond à quelque chose de profond dans la base, par exemple en Auvergne, à Marseille, dans le Nord-Pas-de-Calais : la synthèse entre la lutte des classes et une République sociale".

Déclarations, éditoriaux et articles se sont succédés pour suggérer Laurent Berger candidat unique de la gauche aux prochaines élections présidentielles [49]. Le camp réformiste converti aux politiques néolibérales prépare la succession de Macron aux élections présidentielles de 2027.

Macron empêtré, son camp affaibli, menacé, les grandes manœuvres pour 2027 commencent.

France Inter consacre un éditorial à la promotion de la candidature de Laurent Berger à l'élection présidentielle en 2027. Dans une interview qui suit l'éditorial, la journaliste interroge Xavier Bertrand et candidat potentiel à l'élection sur cette hypothèse. Il répond « *oui, il faut en effet des candidats raisonnables* », et bien entendu l'inénarrable Daniel Cohn Bendit qui en rajoute quelques jours plus tard sur la nécessité d'une candidature de Laurent Berger.

Laurent Berger favorable à la retraite à 64 ans, désavoué par son congrès [50]

Lors de son interview à France 2 et TF1, mercredi Emmanuel Macron a rappelé que Laurent Berger était pour l'allongement du départ de l'âge à la retraite avec en filigrane l'idée qu'il n'est pas le seul à ne pas réussir à tenir ses troupes et a estimé que les syndicats n'avaient pas proposé de "*compromis*" sur la réforme. Il a regretté que "*le secrétaire général de la CFDT qui était allé devant son congrès en proposant d'augmenter les durées de travail* », n'ait "*pas été suivi*" par son organisation. "*Laurent Berger avait cette volonté de faire travailler davantage. Il nous aurait proposé un compromis*", a avancé Emmanuel Macron.

Michel Wierviorka : « Laurent Berger devrait se lancer dans la future campagne présidentielle »

Un article de Michel Wierviorka [51] dans la page Idées du Monde, donne une dimension supplémentaire et argumentée à cet appel à une candidature de Laurent Berger en 2024. Il accrédite l'idée qu'une réelle opération politique est en cours.

Le titre du texte barre la page du journal : « *La principale personnalité qui émerge de la crise est Laurent Berger* ». Après avoir rappelé « *d'autres appels pour qu'il se présente à la prochaine élection présidentielle* », Michel Wierviorka conclue :

« *On pourrait concevoir, par exemple, qu'après le moment convulsif actuel, une fois la question de la réforme des retraites réglée, Laurent Berger se lance dans l'aventure d'une campagne présidentielle. Non pas pour exercer le pouvoir durant cinq ans, mais pour mettre sur les rails le changement d'une assemblée constituante, et en s'engageant à abandonner la direction du pays immédiatement après, au bout de quelques mois à peine plus* ».

On notera que ce sont les termes exacts de l'engagement de Jean-Luc Mélenchon lors de sa campagne électorale. L'idée avancée par Michel Wierviorka et d'autres est de créer un rassemblement social démocrate autour de la frange dissidente du PS avec Carole Delga,

⁴⁹ https://rmc.bfmtv.com/actualites/politique/laurent-berger-candidat-a-la-presidentielle-a-gauche-certains-y-croient_AV-202302080335.html , <https://www.google.fr/search?q=laurent+berger+candidat+presidentielle+2027>

⁵⁰ https://www.francetvinfo.fr/economie/retraite/reforme-des-retraites/vrai-ou-fake-reforme-des-retraites-laurent-berger-a-t-il-propose-d-allonger-la-duree-du-travail-lors-du-dernier-congres-de-la-cfdt_5727650.html. https://www.lemonde.fr/politique/article/2022/06/16/retraites-les-militants-de-la-cfdt-bousculent-laurent-berger-leur-numero-un_6130656_823448.html

⁵¹ Michel Wierviorka, Le Monde page Idées du 24 mars 2023

Bernard Cazeneuve et Hollande en coulisse, avec l'apport des troupes macroniennes orphelines d'Emmanuel Macron ou en rupture avec la macronie.

Fabien Roussel a apporté son soutien à ce type d'élargissement, « *jusqu'à Bernard Cazeneuve* ». Ce dernier a confirmé au journal Gala qu'ils s'étaient rencontrés.

Bernard Cazeneuve dans une interview déclare au journal, « *J'ai rencontré Fabien Roussel en effet. J'ai pour lui de l'estime et nous partageons sur bien des questions les mêmes analyses. Je suis prêt bien entendu à poursuivre avec lui les échanges comme avec quiconque à gauche fait le constat des limites de la Nupes et souhaite une union de la gauche qui soit responsable et crédible* ».

Mais l'idée de Fabien Roussel est que ce soit lui ce "rassembleur" pour les prochaines élections, présidentielles. Il le dit sans gêne à un journaliste qui lui demandait : « *Si la NUPES vous demandait d'être ce candidat vous seriez d'accord* ». La réponse fuse sans hésitation "oui".

Fabien Roussel vilipende autant qu'il le peut la NUPES « dépassée » affirme-t-il, mais il accepterait sans coup férir d'être son candidat ! Tout cela est assez pitoyable. Il est insupportable de constater que le secrétaire national du Parti Communiste Français se vautre dans ces combinaisons électorales.

L'addition des déviances de Fabien Roussel montre une logique à l'œuvre très problématique.

Un militant responsable d'une section de ma fédération : « La multiplication des Buzz me pose problème »

Une section de la fédération de Hautes Pyrénées m'avait demandé d'assister à l'une de leur réunion pour expliquer mon texte sur la campagne électorale de Fabien Roussel qui interrogeait des camarades sur sa pertinence.

Lors de la discussion l'un d'entre eux déclara :

« Un Buzz, deux Buzz cela ne m'auraient pas gêné, mais l'énumération des Buzz que tu cites dans ton texte pose en effet question. Ce ne sont pas des bévues comme j'ai pu le penser, mais un mode, un choix de communication qui s'aligne sur ce qu'il a de pire dans notre société. Fabien Roussel s'aligne sur les techniques des médias mainstream, tels BFM, CNews etc ... J'ai d'ailleurs été très choqué qu'il participe à une émission d'Hanouna ».

L'appel à l'élargissement jusqu'à Cazeneuve, massivement rejeté par les militants.

Je note que cet appel, suivi de l'odieuse déclaration sur « la France est une passoire », commencent à opérer des interrogations chez les militants, et pour certains un renversement de leur positionnement auparavant favorable à Fabien Roussel.

« L'esprit français » « l'identité française » chez Fabien Roussel

Fabien Roussel aime dissenter sur « l'esprit français » et sur « l'identité française ». Il n'en manque pas une. Sa dernière sortie avant le congrès dans une interview dans Libération porte sur " *la France des clochers, des églises, des épicerie*" et annonce craindre " une *déculturation*" de notre pays. J'entends souvent dans mon entourage territorial ce vocabulaire identitaire dans la bouche de militants d'extrême droite. Comment peut il être émis par le secrétaire national du Parti Communiste Français ?

Fabien Roussel accompagne, voire alimente le repli protectionniste qui ne peut qu'entraîner dangereusement notre pays vers l'aventure à l'instar du surgissement de démocraties illibérales en Europe et au-delà. Il est toujours très périlleux d'enfourcher les chevaux de l'extrême droite. Elle les monte beaucoup mieux et Fabien Roussel risque d'être brutalement désarçonné.

Roger Martelli voit juste lorsqu'il dit « *on peut craindre que le salut sympathique au vin et au fromage (Roussel 2022) soit tout aussi inefficace que l'apologie du pull marin rayé bleu et blanc (Montebourg 2015) ou que l'exaltation lyrique d'une « latinité » démocratique contre les vertiges ethnistes de la « germanité » (Mélenchon 2015).* ».

Je rajouterais toutefois, c'est plus qu'inefficace, c'est très dangereux.

T3 L'extrême droite donne le ton, et on joue la partition

Le moins que l'on puisse dire est que cette honteuse stratégie qui consiste à « courir après l'extrême droite pour retrouver le peuple » [52] à échoué. Il ne pouvait en être autrement. Elle ne pouvait pas réussir selon l'adage que " les électeurs préfèrent toujours l'original à la copie ".

Les trois derniers sondages publiés en ce début du mois d'avril 2023 place Marine Le Pen en première position au premier et deuxième tour d'une élection présidentielle, si elle avait lieu en ce printemps 2023, apporte un cinglant démenti à la stratégie populiste de Fabien Roussel et son affirmation politiquement irresponsable « *je ne veux pas entendre que Marine Le Pen puisse gagner les élections* ».

Mais ne peut-on soulever une autre hypothèse et encore plus terrible que l'électorisme. La redondance des références sémantiques à l'extrême droite, la reprise de thèmes identitaires, populistes, démagogiques ne traduirait-elle pas beaucoup plus que de l'opportunisme électoraliste mais une tentative d'entraîner le Parti communiste français dans cette ornière ?

Fabien Roussel et son équipe rapprochée n'ont de toute évidence pas l'intention d'abandonner cette stratégie mortifère pour le parti. Les adhérents militants doivent les y contraindre.

Le travail et les fainéants

« *Je veux mettre fin à un système qui nourrit le chômage par les allocations chômage et le RSA* ». [53]. Fabien Roussel estime que « *c'est ça aussi qui a tué la gauche, elle a entretenu ce système de revenus de substitution à vie pour certaines familles* ». [54]

Certes des électeurs d'extrême droite doivent se reconnaître dans cette déclaration, mais elle insulte les combats que mènent les communistes avec leur parti. Dans les villages de ma communauté de communes les électeurs d'extrême droite et de la droite extrême ne se privent pas de m'apostropher pour me jeter à la figure avec une ironie caustique :

« *Il est vraiment très bien ton Fabien Roussel. Il a raison. Il faut mettre au boulot tous ces fainéants assistés* ». Le secrétaire national du PCF a ses fans dans ma région. Un fan-club dont je me passerais bien.

Hors le débat nécessaire sur la conception du travail que nous engagerons pas ici, cette déclaration fait franchir le pas à Fabien Roussel dans une des thématiques favorites de l'extrême droite et de la droite extrême « contre les assistés », dont nous militants communistes dans la ruralité entendons à longueur de journée les anathèmes des électeurs d'extrême droite.

"Ils ont transformé nos frontières en passoires". [55]

On aurait pu espérer que Fabien Roussel, secrétaire national du PCF abandonne enfin après le congrès ses déclarations nauséabondes convaincu par son « entourage » qu'il

⁵² Expression d'un journaliste dans la revue Regards

⁵³ Au 13H de TF1, Fabien Roussel répète qu'il veut "mettre fin à un système qui nourrit le chômage par les allocations et le RSA" | TF1 INFO

⁵⁴ Idem

⁵⁵ Le 11 avril sur BFM à 8h30.

commence à aller un peu trop loin. Et bien non ! Au contraire. Il apparaît que les plébiscites successifs des adhérents votés à plus de 80% ne sont pas vraiment de nature à le réfréner.

Ainsi, quelques jours après le 39^{ème} congrès Fabien Roussel ira encore un peu plus loin en prononçant cette phrase que l'on aurait jamais pu imaginer sortir de la bouche du premier responsable communiste en France : *"Ils ont transformé nos frontières en passoires"*.

Ce n'est pas la première fois que j'entends cette phrase. Elle est trop souvent prononcée par les électeurs d'extrême droite des villages de ma région.

Une fois de plus Fabien Roussel nous dit que l'on a rien compris, et affirme qu'il ne voulait pas parler des hommes mais « *des capitaux, des marchandises ou des usines* ». Sauf que ce terme de « passoire » est toujours employé par les xénophobes pour protester contre « l'invasion » humaine, et il n'est jamais utilisé l'expression de "passoire à capitaux", de "passoire à marchandises" ou de « passoire à usines »

Fabien Roussel le sait parfaitement car il s'adresse aux électeurs d'extrême droite, il reprend leur obsession xénophobe. C'est d'ailleurs comme cela que tout le monde l'a compris. La journaliste voulant s'assurer qu'elle avait précisément bien compris lui demande, " *pour les migrants aussi ?* " [56]. Et Fabien Roussel de lui répondre : " *Oui il faut être plus ferme* ".

Mais rappelons-nous Fabien Roussel n'en est pas à son premier sale coup sur ce sujet :

Fabien Roussel : « Les déboutés du droit d'asile ont vocation à rentrer chez eux »

Le jeudi 10 juin 2021, interrogé sur CNews, le candidat à la présidentielle soutenu par le Parti Communiste s'était déjà illustré par un soutien incroyable à la politique sécuritaire de Macron.

Alors que le président de la République justifiait son « *tour de vis* » qui impose un rythme accéléré à l'expulsion des réfugiés et affirmait avec l'extrême droite qu'il y a « *un taux d'acceptabilité de l'immigration de plus en plus bas* », le candidat Fabien Roussel surenchérisait à l'encontre des quelques 80.000 demandeurs d'asile qui n'ont pas obtenu le statut de réfugiés et qui résident de ce fait illégalement en France : « *s'ils n'ont pas vocation à rester sur le sol français, ils ont vocation à repartir et être raccompagnés chez eux [...] je dis effectivement que quand on ne bénéficie pas du droit d'asile on a vocation à rentrer chez soi* » Sic !

Cette déclaration, et malheureusement accompagnée d'autres, illustre déjà la tonalité sécuritaire que le candidat communiste avait donné dès le début à sa campagne électorale. Il a emboîté le pas au climat général au lieu d'apporter notre vision fraternelle, solidaire, égalitaire d'une société communiste.

il avait bien choisi son média, CNews [57], pour faire cette déclaration très en harmonie avec la ligne éditoriale de ce média proto fasciste. C'était déjà une gifle donnée aux militants communistes qui se battent chaque jour pour la régularisation des sans-papiers, notamment des déboutés du droit d'asile.

⁵⁶ Je n'utilise pas le terme « migrants », je lui préfère l'expression « prolétaires nomades » pour reprendre la notion d'**Alain Badiou**, « Trump » page 84 : « *le flux irrésistible des « migrants », nom commun réactionnaire collé aux prolétaires nomades* ».

⁵⁷ Le jeudi 10 juin 2021 sur CNews

Une nouvelle fois, moins d'une année plus tard, le secrétaire national du PCF a voulu de nouveau faire le Buzz sur le même sujet. Il y est assez remarquablement parvenu, une fois de plus. Mais quel bénéfice pour le PCF, sinon une tache immonde sur son image ?

Les militants les adhérents du PCF devraient maintenant crier, au risque de nouvelles dérives nauséabondes :

« Ça suffit Fabien.

Retourne aux fondamentaux, valeurs et principes du Parti Communiste Français étrangers à tout ce qui peut avoir un parfum identitaire »

« Si même les communistes le disent »

Laurent Levy, militant communiste a remarquablement situé le résultat mécanique de ce Buzz, et que l'on pourrait appliquer à de nombreux autres buzz rousséliens :

« Mais quand c'est un communiste qui dit ça [ils ont transformé nos frontières en passoire] est-ce que ça dit la même chose ? Et bien en fait, oui. Parce que cette phrase ne servira qu'à attirer l'attention des xénophobes apeurés par le grand remplacement qui vient. Si même les communistes le disent, c'est bien la preuve que les Lepénistes ont raison de le dire. Il faut donc voter pour Le Pen. C'est aussi simple que ça. C'est comme ça que ça marche. C'est comme ça que marche l'idéologie. Quand tu dis quelque chose, inutile d'aller expliquer que tu as voulu dire autre chose. Tout le monde a compris ».

Fabien Roussel est obsédé par le vote ouvrier massif pour l'extrême droite. C'est effectivement un problème majeur pour un parti qui se réclame de la classe ouvrière. Il dit vouloir le récupérer. Ne pas laisser le vote ouvrier plus largement le vote populaire s'installer dans le vote d'extrême droite est un objectif majeur que je partage. En revanche la stratégie, les prises de position, les propos de Fabien Roussel interrogent lourdement sur leur pertinence et leur efficacité. Fabien Roussel en reprenant les thèmes de l'extrême droite, il les valide.

Durant la campagne électorale présidentielle Fabien Roussel est allé sur le terrain de l'extrême droite (et de la droite extrême) pour récupérer l'électorat ouvrier. J'ai cité et analysé l'essentiel de ses propos à connotation réactionnaire voire parfois identitaire durant sa campagne électorale [58]. Je les ai dénoncés comme totalement étrangers, opposés à la culture communiste, aux fondamentaux marxistes. Il persiste et en rajoute chaque jour !

La démarche électoraliste qui a inspiré la campagne des présidentielles de Fabien Roussel était atterrante. Je ressens de la honte que le secrétaire national du Parti Communiste Français se livre à de telles médiocrités politiques.

Le résultat du candidat "soutenu par le PCF " a démontré l'échec total de cette stratégie.

⁵⁸ Texte cité supra

Fabien Roussel dit et fait ce qu'il veut, quand il veut, où il veut,

Élu secrétaire national au 39^{ième} congrès avec 80,4% des voix

Fabien Roussel dira et fera encore davantage

ce qu'il voudra,

quand il voudra

où il voudra

Des reniements communistes annoncés

Fabien Roussel revendique son glissement social démocrate

« Je ne suis pas pour couper la tête du capital, je suis pour le contraindre travailler au service du pays. » ^[59]

Invité dimanche 29 janvier 2023 dans l'émission Le Grand Rendez-Vous, sur CNEWS, Fabien Roussel déclare « *« Je ne suis pas pour couper la tête du capital, je suis pour le contraindre à travailler au service du pays »*, et ajoute être convaincu qu'*«une autre répartition des richesses est possible en France»*.

Autrement dit, je ne veux pas le communisme, je veux moraliser le capitalisme, authentique profession de foi social-démocrate... Au lendemain de son triomphe (en trompe l'œil) au congrès l'aveu d'une capitulation. Laurent Berger de la CFDT ne pourrait dire mieux.

Tous les sociaux démocrates de notre pays pourraient signer cette déclaration. Un communiste qui veut contraindre le capital à « *travailler au service du pays* ». Créer l'illusion que le capital puisse travailler pour le pays, possède un parfum de collaboration de classe.

La théorie du « roussellement »

Taxer le capital

Le site du PCF expose la théorie du roussellement : « *La théorie du roussellement s'oppose à la théorie du ruissellement, en reprenant le patronyme du secrétaire nationale du PCF portant cette théorie tout en mimant le nom initial de cette théorie économique non démontrée. Elle se fonde sur l'idée que l'Etat doit favoriser la redistribution des richesses auprès de toutes les couches de la population par une augmentation des salaires, des pensions, par une modération et une plus forte taxation des hauts revenus afin de stimuler l'activité économique, grâce aux personnes disposant d'un pouvoir d'achat plus élevé, qui réinjecteraient directement ce surplus de revenu dans l'économie réelle, notamment par la consommation, plutôt qu'en favorisant l'enrichissement des personnes les plus riches.* » ^[60]

Fabien Roussel limite notre horizon à « *taxer le capital* » pour un meilleur partage de la richesse, plutôt qu'à avancer et valoriser des conquies communistes ici et maintenant, les communismes déjà là.

Le mantra du PCF serait donc de taxer le capital pour ce « meilleur partage des richesses », formule également chère à LFI. La ligne social-démocrate est affirmée.

⁵⁹ **Fabien Roussel** Invité dimanche 29 janvier 2023 dans l'émission Le Grand Rendez-Vous, sur CNEWS

⁶⁰ Site du PCF https://www.fabienroussel2022.fr/la_theorie_du_roussellement

Fabien Roussel exposera lui-même sa définition du « roussellement » au meeting du 6 février 2022 de Marseille :

« Le roussellement c'est augmenter les salaires et les retraites, car quand on augmente les salaires et les retraites c'est de l'argent qui va aller directement dans l'économie réelle ... »

Le roussellement relève d'une conception revendicative syndicale tout à fait honorable et nécessaire qui relève de la vocation du syndicalisme d'amélioration de la situation des salariés et de ses répercussions économiques positives dans le cadre d'une société capitaliste. Elle est bien éloignée de l'idée communiste.

« Le partage de la valeur »

L'expression « partage de la valeur » est piégée. Pour les libéraux il n'est pas question ici du partage de la valeur ajoutée, c'est-à-dire la ligne de démarcation de lutte des classes, le partage profit / salaires.

La négociation sur « le partage de la valeur » initiée par le MEDEF et soutenue par le gouvernement macroniste a abouti sur un accord signé par tous les syndicats sauf la CGT. C'est un accord typiquement réformiste qui permet au patronat de privilégier les primes variables sur l'augmentation du salaire. Il flexibilise les salaires. [61]

L'accord national interprofessionnel (ANI) sur le « *partage de la valeur au sein de l'entreprise* » exclut toute négociation sur les salaires.

Il répond au slogan d'une « *meilleure répartition des richesses* » et rassemble un large consensus dans la gauche réformiste. Fabien Roussel exprime souvent cette revendication d'une « *meilleure répartition des richesses* » dans le cadre de la société capitaliste. Certes Fabien Roussel reste ferme sur le partage des richesses par l'augmentation du salaire, mais la question de la propriété des modes de production, d'échanges et financiers est ignorée. Il campe sur une démarche d'amélioration dans le cadre du système capitaliste, dans une vision essentiellement syndicale et qui a été la caractéristique de sa campagne électorale. Le « roussellement » comme le « partage de la valeur » à la sauce macronienne, ne fait pas avancer d'un pouce l'idée communiste. Fabien Roussel ne l'aurait-il pas en fait abandonnée ?

Un socialisme à la française

Dans la proposition de contribution de la direction (majoritaire) de la Jeunesse communiste qui marque une régression théorique catastrophique et déposée sur le site du congrès du Parti après le 8 janvier on peut lire. [62]

« Lors d'un discours à l'assemblée nationale, Fabien Roussel avait évoqué un « socialisme à la française ». C'est cette voie française vers le socialisme que nous devons inventer ».

Elle n'est pas à inventer. C'est une notion déjà mise en œuvre et totalement invalidée. C'est une régression conceptuelle.

⁶¹ https://www.lemonde.fr/politique/article/2023/02/11/partage-de-la-valeur-dans-l-entreprise-de-menues-avancees-a-l-issue-des-negociations_6161421_823448.html

⁶² Introduction de la proposition : « *Nous, jeunes militantes et militants du Parti communiste ayant soutenu le texte dit « Pour un manifeste du Parti communiste du XXIème siècle » partageons globalement le bilan des 5 dernières années présent dans le texte dit « de base commune » pour le 39ème congrès ...* » Ce texte était soutenu par la JC mais ne l'était pas par l'UEC.

Fabien Roussel : « La gauche ne l'emportera jamais. Elle est trop faible. Au final elle sera battue ». [63]

« *La gauche ne l'emportera jamais* » [à l'élection présidentielle]. C'est l'argument que le secrétaire national du Parti a utilisé pour justifier sa candidature au premier tour et il ajoutait avec un ton condescendant, « *Je connais bien Jean-Luc, je voudrais lui dire qu'il ne soit pas malheureux. On dirait qu'il a déjà perdu* ». Je trouve cet humour à deux balles assez odieux. Les résultats un mois plus tard l'auront sèchement démenti.

Fabien Roussel a délibérément empêché la gauche d'accéder au second tour des présidentielles.

Le total gauche du 1er Tour des présidentielles de 2017 étaient de 9 978 128 voix, en 2022 il est de 11 225 271 soit 1 247 143 voix de plus.

La moitié des suffrages qui se sont portés au premier tour de l'élection présidentielle sur la candidature de Fabien Roussel aurait suffi pour que Jean-Luc Mélenchon, c'est à dire la gauche rassemblée, soit au second tour.

Les chiffres sont là impitoyables, incontournables :

- Jean - Luc Mélenchon, 7 714 949 soit 21,95%
- Fabien Roussel 400.000 voix 2,3%.

Mais Fabien Roussel avait décidé que ce n'était pas possible et que la gauche ne pouvait pas gagner. En se présentant il permit à sa prédiction de se réaliser, avec efficacité il faut lui concéder cela. Et on a eu le duel Marine Le Pen / Macron. Pour corser le tout, il appela à voter Macron.

Il me semble légitime de s'interroger : Fabien Roussel ne préférerait-il pas plutôt appeler à voter Macron que Mélenchon ? Je n'ose penser qu'il aurait préféré Marine Le Pen à Mélenchon comme le déclara l'odieux Raphaël Enthoven, comparse de Fabien Roussel avec lequel il a osé écrire un livre durant la campagne électorale. [64]

Et depuis Raphaël Enthoven a récidivé dans l'abject en publiant un tweet sur un manifestant très gravement blessé par la police à la manifestation à Sainte-Soline contre les « méga bassines » avec un pronostic vital engagé. [65]

En réponse à un tweet du syndicat Sud Rail qui annonce qu'un « *étudiant est entre la vie et la mort* » à Sainte-Soline le répugnant Raphaël Enthoven et co auteur avec Fabien Roussel, ose répondre : « *il suffit de naître pour cela. (et PREUVE du contraire que je serai le premier à reconnaître). Ce n'est pas de la faute de la police mais de la vie* ». Abject.

⁶³ Introduction au Conseil National du 14 avril 2022

⁶⁴ « *Qui connaît Fabien Roussel ?* », cf. Couverture du livre en annexe

⁶⁵ Pronostic vital toujours engagé pour deux manifestants au moment de la rédaction de ce texte.

Fabien Roussel : « Mieux vaut un grand débat plutôt qu'un blocage du pays ! » [66]

Lors d'une interview dans Ouest France, le journaliste pose deux questions à Fabien Roussel. Ses réponses sont révélatrices d'une dérive réformiste :

« Un grand débat, un référendum, mieux vaut ça plutôt qu'un blocage du pays, avec manifs, grèves et compagnies.... ou une confrontation qui mette le pays à feu et à sang » sic !

Stéphane Vernay : Comment le Parti communiste peut-il obtenir l'organisation d'un référendum sur la réforme des retraites ?

Fabien Roussel *Accepter un référendum, ça veut dire six mois de réunions publiques, des passages dans les médias, une grande campagne de confrontation d'idées... Ça ferait du bien à la démocratie. Mieux vaut ça plutôt qu'un blocage du pays, avec manifs, grèves et compagnies. N'ayons pas peur du débat ! Moi, je souhaite en organiser dans les usines, les ateliers, les bureaux. Les parlementaires communistes se rendront disponibles pour rencontrer les salariés, et j'invite les chefs d'entreprise à créer des espaces de discussion pour ça. Nous sommes leur meilleur allié. »*

« Nous sommes le meilleur allié des chefs d'entreprise »

Stéphane Vernay : Le PCF meilleur allié des chefs d'entreprise ?

Fabien Roussel *« Une partie des chefs d'entreprise ne souhaitent pas cette réforme, qui va créer plus de chaos qu'autre chose. Chercher à l'imposer coûte que coûte, sans un vrai débat, c'est prendre le risque de soulever un tsunami de colère et de mécontentement. Nous avons besoin d'unité. D'être soudés face à la crise. De solutions. Pas d'une confrontation qui mette le pays à feu et à sang. »*

« Ce que je préfère dans Parti Communiste Français, c'est Français » ! [67]

Ce les premiers mots de Fabien Roussel en réponse à la question du journaliste à l'émission « Georges Marchais, l'homme qui avait choisi son camp - 12 décembre [68] ». Ils laissent assez pantois.

« Ce que je préfère dans Parti Communiste Français, c'est Français ».

Fabien Roussel exprime en creux que le terme « communiste » est second par rapport à « français ». On est en droit de s'interroger : le simple mot « communiste » reste-t-il pertinent pour le secrétaire national du PCF ?

Fabien Roussel franchit un nouveau pas délétère dans l'identitaire avec une référence sémantique qui rappelle les pires moments de l'histoire de notre pays.

⁶⁶ Ouest-France, interview de **Fabien Roussel** par Stéphane Vernay, le 05/12/2022, ENTRETIEN. Le plan de Fabien Roussel pour obtenir un grand débat sur la réforme des retraites (ouest-france.fr)

⁶⁷ Le 12 décembre 2022 : sur LCP <https://lcp.fr/programmes/debatdoc/georges-marchais-un-heritage-encombrant-152207>

⁶⁸ <https://www.dailymotion.com/fr/topic/x3wkw>, <https://www.dailymotion.com/video/x8g9bwg>

Fabien Roussel fait ce qu'il veut

Le non vote de Fabien Roussel à la proposition de loi sur le repas à un euro pour les étudiants

Le relevé des votes sur le site officiel de l'Assemblée Nationale indique que Fabien Roussel, notre secrétaire national, et André Chassaigne président du groupe n'ont pas voté cette loi.

S'ils avaient voté la loi serait passée les étudiants auraient un repas quotidien au CROUS à un euro !!!

Un vote annoncé longtemps à l'avance

C'est d'autant plus inacceptable que ce texte sur les 1€ a été examiné au milieu du débat sur les retraites avec la volonté de réduire le temps de débat de la loi retraites. Le non vote de Fabien Roussel est volontaire et il a délibérément refusé le droit à procuration pour tout député.

Le vote par procuration à l'Assemblée Nationale ignoré

Le règlement de l'Assemblée Nationale est précis. Tout député absent de l'Hémicycle peut donner une procuration à un autre député mais une seule. Pourquoi Fabien Roussel et André Chassaigne, absents de l'hémicycle, n'ont-ils pas donné cette procuration aux députés communistes présents qui eux ont tous voté la proposition de loi pour le repas à un euro pour les étudiants ?

Cette proposition de loi se situait dans la niche parlementaire socialiste. Elle était annoncée longtemps à l'avance. La proposition de loi était largement commentée par les médias. Notre journal l'Humanité s'en était fait largement l'écho à plusieurs reprises. La majorité annonçait et répétait qu'elle la rejeterait. Et surtout des dizaines de milliers d'étudiants l'attendaient. Le non vote de Fabien Roussel est donc délibéré.

Le secrétaire national du PCF responsable de la non application du repas à un euro pour les étudiants

Des communistes sont très justement scandalisés que la loi sur le repas à un euro pour les étudiants ne soit pas passée à deux voix près pour que les étudiants en bénéficient. Elles auraient pu être celles de Fabien Roussel et André Chassaigne, entre autres bien entendu. En revanche les huit autres députés communistes l'ont votée. Troublant, non ? Fabien Roussel lui fait ce qu'il veut et bien entendu n'a de compte à ne rendre à personne.

Explication du non vote : « Circulez il n'y a rien à voir »

Les adhérents-militants du PCF n'auront jamais l'explication de cette absence de vote aux conséquences terribles pour les étudiants, et ce n'est pas faute de l'avoir demandée. Le secrétaire de la fédération des Hautes Pyrénées a adressé un courrier au secrétaire de Fabien Roussel pour avoir une explication. Courrier resté sans réponse. Fabien Roussel viendra-t-il s'expliquer devant les étudiants qui vont continuer à faire la queue aux Restaurants du Coeur ? Il risquerait de ne pas se faire très bien accueillir.

Fabien Roussel refuse de participer à la marche contre l'islamophobie [69]

Le PCF avait appelé à manifester le 10 novembre 2019 contre l'islamophobie. Fabien Roussel avait refusé de signer l'appel unitaire dans le journal Libération. En revanche le porte-parole du parti, Ian Brossat l'avait signé. Le PCF avait appelé dans un communiqué à « *manifester partout en France pour s'opposer massivement au racisme anti-musulman, à l'antisémitisme, à toutes les manifestations de discrimination, à toutes les incitations à la haine religieuse* ». Confronté à l'appel de Fabien Roussel à ne pas y participer [70] des responsables du parti ont même du assurer la presse que « *l'engagement du parti communiste est total sur ce sujet* ». [71].

Mais Fabien Roussel fait et dit ce qu'il veut, quand il veut, où il veut. Peu importe les décisions collectives du parti. Il s'en exonère régulièrement. Et malgré cela Fabien Roussel vient d'être réélu au 39^{ème} congrès secrétaire national du PCF avec 80,4% des suffrages ! Ça promet !

Islamisme, islamophobie

Le texte « porté par Fabien Roussel » évoque l'islamisme dans des termes qui en font l'adversaire principal :

« Les paniques identitaires sont aussi utilisées par les fondamentalismes religieux, chrétien, appartenant à l'extrême droite évangéliste états-unienne ou brésilienne, se réclamant de l'hindouisme du Premier ministre indien Modi, ou islamiste. Ce dernier revêt une dimension particulière par sa couverture géographique et la diversité des moyens employés, du gradualisme au terrorisme. Ces courants bénéficient d'appuis étatiques. Parfaitement compatibles avec la théorie néo-conservatrice du « choc des civilisations », ils attaquent violemment les droits des femmes, les conquêtes démocratiques et sociales, le mouvement ouvrier et la gauche ». (p. 15)

Il s'agit d'une caractérisation de l'islamisme issue des réflexions du Printemps Républicain, duquel Fabien Roussel recevra par ailleurs un soutien appuyé

« Islam et islamisme c'est la même chose »

Fabien Roussel trouve le terme islamophobie « réducteur ». Je ne sais pas ce qu'il entend par réducteur mais il a précisé deux jours plus tard, sur une interview à la radio que pour lui, je cite, « *islam et islamisme c'est la même chose* ».

Rappelons quelques définitions pour Fabien Roussel :

⁶⁹ Mais **Fabien Roussel** préfère participer à un meeting de policiers factieux d'extrême droite devant l'assemblée nationale bien que l'histoire de notre pays nous enseigne l'extrême ambiguïté des manifestations policières qui sont infréquentables. C'est la participation Fabien Roussel à cette manifestation qui a été ma première grande alerte. Je considère que c'est une faute impardonnable si le secrétaire national du parti ne fait pas d'autocritique. Mon article à ce sujet : cf. La campagne de **Fabien Roussel** aux présidentielles de 2022, électoraliste et démagogique (alaindubourg.wixsite.com)

⁷⁰ « *Le secrétaire national du PCF Fabien Roussel a affirmé mercredi qu'il ne participerait pas à la marche, trouvant le terme d'islamophobie « réducteur », malgré l'appel à y participer de certains responsables communistes, dont le porte-parole du parti Ian Brossat et le député Stéphane Peu.* » 6/11/2019 Ouest France - Marche contre islamophobie

⁷¹ <https://www.20minutes.fr/politique/2647179-20191108-marche-contre-islamophobie-pcf-appelle-bien-manifester-dimanche>

L'**islam** est une religion monothéiste révélée au prophète Mahomet à la Mecque en Arabie Saoudite.

L'**islamisme** est un courant de pensée, une doctrine qui prône l'islam comme une idéologie politique. L'islamisme consiste à mobiliser les musulmans autour d'un projet socio-politique fondé les normes et les lois religieuses, la charia. L'islamisme est le synonyme religieux d'islam politique.

L'adjectif **islamiste** s'applique à l'**islamisme** et l'adjectif **islamique** s'applique à l'**islam**. Ce que nie Fabien Roussel, pour lui les deux termes sont identiques. Non !

Il m'est assez effrayant que le secrétaire national du Parti Communiste français dont je suis membre militant, et j'ai la faiblesse de penser, membre assez actif malgré mes 75 ans, puisse faire une telle déclaration.

Mais j'oubliais, Fabien Roussel fait et dit ce qu'il veut, quand il veut, où il veut.

Fabien Roussel en indécatesse avec l'Assemblée Générale de l'ONU

Si Fabien Roussel ne sait pas ce que veut dire « islamophobie », les 193 membres de l'Assemblée générale de l'ONU, eux le savent et rappellent que « *l'islamophobie est l'hostilité envers l'islam et les musulmans* ». C'est clair.

Les Nations Unies ont commémoré le 10 mars 2023 la « Journée internationale de lutte contre l'islamophobie » avec un événement spécial dans la salle de l'Assemblée générale, lors duquel les intervenants ont souligné la nécessité d'une action concrète face à la montée de la haine, de la discrimination et de la violence contre les musulmans, l'islamophobie. [72]

T3 L'islam, l'ennemi principal

Roger Martelli nous propose une analyse de l'origine de l'islamophobie ambiante :

« Depuis Samuel Huntington et son « choc des civilisations » [73], on s'est mis à tenir pour une évidence que, une fois terrassé le communisme soviétique, l'islam était devenu l'ennemi principal. Que l'islam historique ait pu être porté à une extrême tolérance, que partout dans le monde des autorités religieuses condamnent les attentats-suicides au nom même du Coran, que l'islam se décline au pluriel et pas au singulier, tout cela n'a aucune importance. Ce qui compte, c'est que l'islam en bloc, par nature quasi exclusive, subordonnerait le politique au religieux et prônerait la lutte contre tout ce qui n'est pas musulman. [74] ... « C'est la « diversité » qui, d'après lui [Samuel Huntington], « conduit à la dégradation du lien social d'ensemble en raison d'un renfermement des différents groupes sur eux-mêmes ... favorise l'insécurité culturelle des individus et des populations qui n'en sont pas les bénéficiaires ».

T3 Fabien Roussel : « Personne ne me censurera ».

En réponse aux critiques sur ses prises de positions sur l'islam et l'islamisme, y compris en interne du PCF, Fabien Roussel déclare sans ambages :

⁷² La déclaration unanime de l'assemblée générale de l'ONU contre l'islamophobie : <https://news.un.org/fr/story/2023/03/1133172>

⁷³ **Samuel P. Huntington**, « *Le Choc des Civilisations* », Editions Odile Jacob, Paris, 2005

⁷⁴ **Roger Martelli**, [La République à toutes les sauces - regards.fr](https://www.regards.fr)

« Mes prises de position ne plaisent peut-être pas à tout le monde, mais je les assume. Par exemple, quand j'ai fait le choix de ne pas participer à la marche contre l'islamophobie en novembre 2019. Je veux que l'on prenne conscience qu'il y a une menace terroriste de mouvements islamistes qui veulent imposer leur loi dans la République. Si on le nie, comment lutter contre ? Je n'accepterai jamais comme la normalité le fait que des dessinateurs soient accompagnés 24/24 h d'officiers de police parce qu'ils sont menacés par des jihadistes. C'est grave. Quand j'ai dit ça, ça a suscité des débats, des discussions mais je veux qu'on les ait, en interne. Et personne ne me censurera. » [75]

Caroline Fourest, inspiratrice de Fabien Roussel ?

Fabien Roussel a tenu à commémorer les attentats de Charlie place du colonel Fabien et inviter Marika Bret [76], Xavier Gorce [77], Caroline Fourest.

Fabien Roussel a invité cette dernière à intervenir lors de cette soirée d'hommage aux victimes de *Charlie Hebdo*, le 6 janvier dernier au siège du Parti communiste français place du Colonel Fabien.

Privilégier le dialogue avec Caroline Fourest, c'est côtoyer le discours du Printemps Républicain fossoyeur de la laïcité. Mettre tout cela en scène au siège du Parti Communiste pose un sérieux problème. L'attirance de Fabien Roussel pour les crispations identitaires est en rupture avec l'histoire de notre parti.

La dérive peut aboutir à s'aligner les positionnements identitaires absolument infects qui montent dangereusement dans notre pays et considèrent que les minorités doivent cesser de penser leur « différence » avec l'injonction de s'intégrer et pire encore en exigeant leur « assimilation ».

Se dresser contre l'islamophobie c'est être un « islamo-gauchiste »

Je ne pense pas que Caroline Fourest soit politiquement vraiment fréquentable. Elle côtoie un peu trop souvent des personnages eux carrément répugnants dans leur haine des arabes palestiniennes, tels Bernard Henri Levy et Philippe Val. On la retrouve à leur côté dans l'appel d'intellectuels « *Ensemble contre le nouveau totalitarisme* », qui commence ainsi, « *Après avoir vaincu le fascisme, le nazisme et le stalinisme, le monde fait face à une nouvelle menace globale de type totalitaire: l'islamisme* ». [78]

Les flirts de Fabien Roussel avec le laïcisme intransigeant, intégriste de Caroline Fourest et ses comparses, le rapproche de ceux pour qui « l'islamo-gauchisme » est l'ennemi principal.

⁷⁵ **Fabien Roussel** interviewé dans Charlie Hebdo le 17 janvier 2022

⁷⁶ DRH de Charlie Hebdo, s'est présentée sur l'étiquette macroniste pour les élections législatives en Meurthe-et-Moselle.

⁷⁷ Il se montre particulièrement virulent à l'égard des **Gilets jaunes**, que certains de ses dessins décrivent comme des « abrutis » et même, implicitement, des nazis.

⁷⁸ **Amine El Khatmi**, « *Ensemble contre le nouveau totalitarisme* », « https://www.lexpress.fr/societe/le-manifeste-des-douze-ensemble-contre-le-nouveau-totalitarisme_482860.html, le 2 mars 2006

Islamophobie : « ce mot qui a tué tant de monde »

Caroline Fourest, connue pour ses sorties islamophobes, s'en est pris aux militants antiracistes et anti-islamophobes, les accusant d'être à l'origine des meurtres atroces de Charlie Hebdo et de Samuel Paty. [79]

Fabien Roussel qui a invité Caroline Fourest s'aligne sur sa position :
« *Le mot d'islamophobie est un mot piégé qui a été mis dans le débat pour faire passer la défense de l'égalité, de la liberté et de la laïcité pour du racisme. [...] On n'a pas le droit de continuer à utiliser ce mot quand il a tué tant de monde. Ce mot islamophobie, il a tué les dessinateurs de Charlie Hebdo, ce mot islamophobie, il a tué le professeur Samuel Paty et demain à qui le tour.* »

Une telle manipulation sémantique ne fait pas honneur à sa rédactrice.

La « manif de la honte »

Fabien Roussel en refusant de participer à la manifestation se retrouve avec son comparse Raphaël Enthoven qui a qualifié la marche contre l'islamophobie de « *manif de la honte* ». En 2018, Manuel Valls avait fait part de son soutien estimant « *ne plus se sentir seul à mener le « combat de [sa] vie* ». [80]

Fabien Roussel accumule les soutiens peu recommandables, Le Figaro, Causeur, le Printemps républicain, Michel Onfray ...

J'ai souligné la proximité entre l'odieux Raphaël Enthoven et Fabien Roussel. Les éloges appuyés de la droite, l'appétence des médias les plus réactionnaires pour Fabien Roussel et qui œuvrent activement à « sa nouvelle visibilité ». Il bénéficie désormais d'un renfort significatif, celui du Printemps Républicain.

Le Printemps républicain

Amine El Khatmi le président du Printemps républicain n'y va pas par quatre chemins :
« *Soutenir Fabien Roussel face aux attaques, c'est soutenir une certaine idée de la gauche* », [81],

Le Printemps républicain privilégie le clivage opposant « *les républicains aux identitaires et aux communautaristes plutôt que le clivage gauche - droite* » et comme Fabien Roussel confond islam et islamisme et ne cesse de dénoncer le « *terrorisme islamiste* ». Le Printemps républicain est proche du Comité Laïcité République [82] obsédé par l'islam et dénonce « *l'imposture de l'islamophobie dans un pays comme la France où la critique des idées est totale* ».

Valérie Pécresse, ne s'y trompe pas. Elle salue le Printemps Républicain comme un « *mouvement de résistance* », estimant que « *les républicains des deux rives doivent se*

⁷⁹ <https://www.revolutionpermanente.fr/Ce-mot-islamophobie-a-tue-les-outrances-de-Caroline-Fourest-aux-etats-generaux-de-la-laicite>

⁸⁰ Zineb Dryef, « *Laurent Bouvet, le gladiateur de la laïcité* », *Le Monde.fr*, 16 février 2018.

⁸¹ Tribune Dans Marianne,

⁸² Le Comité Laïcité République a été créé en février 1991, à l'initiative du Grand Orient de France.

retrouver contre les communautaristes ». Le Printemps Républicain appellera à voter Macron en 2022.

Michel Onfray, [83] quant à lui, ne tarit pas d'éloges sur Fabien Roussel. A plusieurs occasions il s'est félicité que *"Fabien Roussel se démarque enfin de Jean-Luc Mélenchon et de l'islamo-gauchisme"* [84], et le trouve intéressant : « *Fabien Roussel, c'est le peuple old school moins le stalinisme. C'est intéressant* » [85].

Le Figaro encense Fabien Roussel [86]

Le Figaro salue dans cet article la déclaration honteuse de Fabien Roussel sur les flux migratoires « *quand on ne bénéficie pas du droit d'asile, on a vocation à rentrer chez soi* » [87], pour terminer par un panégyrique de Fabien Roussel, avec le qualificatif de « *candidat de la gauche laïque et républicaine* ».

« *La sympathie que lui [Fabien Roussel] vaut son positionnement [est] indexée sur le rejet du wokisme de ses détracteurs ... qui portent aux nues les islamistes la lutte antiraciste [n'est là] que pour défendre que le communautarisme et justifier la haine ethnique le discours de la gauche ... une haine recuite contre ce qu'est la France, ses mœurs et sa sociabilité ... La créolisation qu'essaie de vendre Jean-Luc Mélenchon est vue pour ce qu'elle est : un conte pour enfants qui nie l'existence de conflits de valeurs entre civilisation.... Les sociétés islamiques sont des sociétés tribales dans notre société, l'idée que les Hommes sont égaux en droit et que ceci est la base de notre appartenance nationale sont des fondamentaux de notre organisation politique. Il y a bien un conflit de valeur autour de la question de l'égalité qui impacte particulièrement la gauche et aujourd'hui Fabien Roussel est sans doute celui qui incarne le mieux le refus de sacrifier cet idéal aux revendications multi culturalistes.* » Sic !

Causeur en campagne pour Fabien Roussel [88]

Le secrétaire national du parti communiste Français « *qui n'a pas sombré dans l'islamo gauchisme* », selon Causeur, serait voué par les islamo-gauchistes « *aux fours de la fachosphère* ». Causeur qui en connaît un rayon sur ce sujet crie aux orfraies, et prend avec conviction la défense de Fabien Roussel :

« *Il n'aura fallu qu'un tweet pour que Fabien Roussel, symbole d'une certaine gauche qui n'a pas encore sombré dans l'islamo-gauchisme, soit poussé dans le marécage de ce que certains progressistes nomment la « fachosphère. Le dimanche 9 janvier, peut-être après un*

⁸³ Une référence seulement pour situer **Michel Onfray** : il déclara ne pas exclure voter pour **Eric Zemmour** «<https://www.lefigaro.fr/politique/michel-onfray-n-exclut-pas-de-voter-pour-zemmour-s-il-muscle-son-bras-gauche-20211024>

⁸⁴ <https://www.dailymotion.com/video/x856hfd>

⁸⁵ <https://www.dailymotion.com/video/x8jzmz7>

⁸⁶ Le Figaro du 9 février 2022, «*Fabien Roussel, candidat de la gauche laïque et républicaine sacrifié sur l'autel du wokisme*»

⁸⁷ Cf. dans « La campagne de Fabien Roussel aux présidentielles de 2022, électoraliste et démagogique » (alaindubourg.wixsite.com)

⁸⁸ <https://www.causeur.fr/fabien-roussel-dans-les-fours-de-la-fachosphere-222580>

bon déjeuner, Fabien Roussel tweete : « Un bon vin, une bonne viande, un bon fromage : c'est la gastronomie française. Le meilleur moyen de la défendre, c'est de permettre aux Français d'y avoir accès ».

Le magazine Causeur est classé à droite ou à l'extrême droite selon les médias. Il se revendique pluraliste, anticonformiste, réactionnaire et prône un libéralisme modéré sur le plan économique. Élisabeth Lévy, est la directrice de la rédaction. C'est une vedette médiatiques de l'émission puante du proto fascisant Pascal Fraud, intitulée « *L'heure des pros* ». Élisabeth Lévy affirme « *Aujourd'hui, ma seule identité politique, c'est d'être pas-de-gauche* » ? Voilà bien posé « Causeur » et indique l'appartenance idéologique de certains soutiens à Fabien Roussel.

On a les soutiens que l'on mérite. Comment cela n'alerte-t-il pas les communistes et ne leur a pas interdit pas de voter à plus de 80% les trois votes plébiscites à Fabien Roussel ?

Censure et intimidation dans le parti !

Le PCF engagé dans un processus de sanctions des opposants ?

« Nous élisons ce week-end une commission de transparence des débats. Son rôle sera crucial, tant de nombreux camarades se sont plaints du climat de censure et d'intimidation dans le parti. Pour y remédier, appliquons dès maintenant deux principes importants : Premièrement, la liberté de parole doit être totale, évidemment dans la limite du respect dû à chacun. Pour résoudre la crise que connaît notre organisation, les bouches doivent s'ouvrir. » Antoine Guerreiro

Un climat délétère dans le Parti

« Je ne voterai pas les commissions puisque je ne peux pas être favorable à la désignation d'un « camarade » à la tête de la commission des textes alors que celui-ci a tenté de m'agresser physiquement à la Fête de l'humanité. Ça n'est pas la première fois puisqu'à un CN du printemps j'ai été également menacé physiquement par un autre camarade exerçant de hautes responsabilités au CEN. Qu'il y ait des joutes verbales vives cela arrive, lorsque l'intégrité physique des camarades est en jeu par des responsables du parti c'est un problème. J'aimerais pouvoir venir au CN à l'avenir en me sentant en sécurité. » Aurélien Lecacheur

Réponse d'Igor Zamichiei : « Christian Picquet ^[89] a quant à lui signalé à la commission des conflits des propos insultants de la part d'Aurélien Lecacheur qui l'aurait pris à partie à la fête de l'Humanité. Je tenais à en faire état au vu de la tournure que prend ce débat. »

⁸⁹ Désigné de fait par Igor Zamichei comme l'agresseur d'Aurélien Lecacheur.

Les conséquences sur le Parti Communiste Français des déviations droitières du secrétaire national

Soutien des députés communistes à l'OTAN

On se souvient la déclaration de Fabien Roussel à la Tribune de l'Assemblée nationale sur l'OTAN : « *aujourd'hui le débat n'est pas là* » ^[90]

Un an plus tard la totalité des députés communistes vote la résolution macroniste de glorification de l'OTAN.

Des membres du conseil national expriment leur désaccord avec le vote de députés communistes (CN des 4 et 5 février 2023)

Des communistes « meurtris »

« Je dois bien dire que comme de nombreux communistes, j'ai été meurtrie du vote par nos députés de la résolution 390 le 30 novembre 2022 ». **Stéphanie Gwizdak**

Réaffirmer l'urgence de sortir de l'OTAN

« Nous avons la guerre, une guerre entre deux impérialismes et deux capitalismes (Russe et États-Unis), nous refusons la livraison d'armes - fort heureusement, après l'épisode choquant du vote de la résolution à l'assemblée nationale - et nous devons affirmer l'urgence de sortir de l'OTAN. Ce dernier point serait, en particulier, décisif pour parler à tous les belligérants et progresser vers une paix plus juste et viable ». **Frédéric Boccara**

Veille du 39^{ème} congrès du PCF à Marseille, Fabien Roussel franchit les dernières lignes rouges

« La NUPES est dépassée, rassembler toute la gauche jusqu'à Bernard Cazeneuve », » ^[91]

Fabien Roussel déclare à la suite de l'élection de la candidate socialiste dissidente en Ariège contre la candidate de la NUPES, « *La NUPES est dépassée* » et ajoute qu'il veut « *rassembler toute la gauche jusqu'à Bernard Cazeneuve* », soutien actif de la candidate socialiste dissidente. Cette déclaration est en contradiction avec le texte mis en débat au congrès.

Fabien Roussel souhaite de toute évidence par cette déclaration que le 39^{ème} congrès acte le divorce du PCF avec la NUPES. Il en sera fort heureusement pour ses frais, les congressistes ulcérés par cette déclaration ont contraint leur secrétaire national à opérer un sérieux rétropédalage sur ce point.

⁹⁰ Cf. blog www.anarchoecolococo.fr sur l'intervention de Fabien Roussel à l'Assemblée Nationale, mardi 1er mars 2022, sur l'Ukraine.

⁹¹ <https://www.lejdd.fr/politique/fabien-roussel-veut-rassembler-la-gauche-au-dela-de-la-nupes-quil-estime-depasse-134368>

Bernard Cazeneuve : « Fabien Roussel a raison »

Bernard Cazeneuve s'empressa de lui répondre par un tweet : « *Fabien Roussel a raison. Rencontrons-nous et reconstruisons une gauche de responsabilité et de crédibilité qui donne de l'espérance aux français* ».

Roland Cazeneuve confiera dans la journée au Journal Le Monde qu'ils se sont déjà rencontrés tous les deux ! Heureux de l'apprendre.

Une convergence rassemble les deux personnages Bernard Cazeneuve et Fabien Roussel, ils sont tous deux des pourfendeurs obsessionnels de La France Insoumise et de la NUPES « dépassée ». Comment s'étonner alors qu'ils se rencontrent comme deux vieux comparses pour taper sur leurs épouvantails préférés.

Fabien Roussel : « Darmanin, il est comme moi »

Le Monde écrit : « *Fabien Roussel n'oppose pas un non de principe à un hypothétique gouvernement Darmanin* ». [92]

Fabien Roussel a démenti sur Twitter « *Il n'est évidemment pas question pour les communistes de participer à un hypothétique gouvernement Darmanin* ». Pourquoi le journal Le Monde a-t-il écrit le contraire, se serait-il risqué à publier une information fausse aussi sensible ?

Le Monde n'est blanc comme neige, mais il veille à une certaine déontologie. Aussi ce serait bien que le journal explique son affirmation selon laquelle "*Fabien Roussel n'oppose pas un non de principe à un hypothétique gouvernement Darmanin* »

Dans les colonnes du Monde, Fabien Roussel rend en outre hommage à Gérald Darmanin, l'actuel ministre de l'intérieur en charge de la répression du mouvement contre la retraite à 64 ans, à Saintes Soline etc .. : « *Je lui reconnais cette capacité à écouter les habitants populaires, il sait entendre la colère, la difficulté d'un ouvrier, il est comme moi* ». [93]

Fabien Roussel joue le même jeu que de nombreux hommes politiques cyniques. Ils font le buzz, et démentent ensuite. Ce jeu de la « post vérité » dans lequel le secrétaire national se perd, est délétère pour la démocratie. Fabien Roussel joue vraiment un jeu dangereux. Fabien Roussel est tout simplement dangereux pour le Parti Communiste Français.

Rappelons nous, ce n'est pas la première fois que Fabien Roussel émet l'hypothèse de participer au gouvernement. Cette fois-là c'était à celui d'Emmanuel Macron :

Rappel : Mardi 21 juin 2002, Fabien Roussel n'écartait pas, déjà, une éventuelle participation communiste au gouvernement néo libéral de Macron [94]

Ce mardi 2002, Fabien Roussel est interviewé en direct par LCI à sa sortie de la rencontre avec le Président de la République. Quatre journalistes l'interviewent directement d'un studio de la chaîne. A la question sur la participation du PCF à « l'Union Nationale » que Macron lui a proposé, Fabien Roussel répond : « *Tout dépendra du projet. Si c'est à un haut niveau on*

⁹² https://www.lemonde.fr/politique/article/2023/04/03/gerald-darmanin-un-ministre-aux-ambitions-sans-bornes_6168071_823448.html
<https://linsoumission.fr/2023/04/03/fabien-roussel-darmanin-cazeneuve/>

⁹³ Le Monde du 11 avril 2023, page 7 « *Au congrès du PCF, la riposte de Roussel à LFI* »

⁹⁴ Cf. blog www.anarchoecolococo.fr « *Fabien Roussel n'écarte pas une éventuelle participation communiste au gouvernement néo libéral de Macron* »

est prêt à y participer. Mais j'ai dit au Président qu'il y avait un problème au niveau de la défiance du peuple. Ça dépendra de ce qu'il met sur la table. On verra s'il m'a compris le 5 juillet » [84], il ajoute « On a déjà participé à un gouvernement d'union nationale en 1945 avec le général de Gaulle. Ce n'est pas quelque chose qui nous choque. J'ai dit à Emmanuel Macron que tout dépendait du projet ».

Un peu plus tard Macron précisera à l'AFP la conception du gouvernement d'Union Nationale qu'il propose : *« Les alliés possibles ce sera des communistes aux LR. Les français ont accordé une légitimité aux députés RN et LFI et ces partis ont une formation politique. Je ne confonds pas les extrêmes mais par leur expression, leur positionnement – j'ai toujours été clair sur ce sujet –, ces formations ne s'inscrivent pas comme des partis de gouvernement ».* En clair la LFI n'a pas sa place dans le gouvernement auquel Fabien Roussel serait prêt à participer. Tout sauf LFI.

Fabien Roussel comme d'habitude très prolix sur les chaînes de télévision, re-précise plus tard que les communistes sont « prêts à participer si c'est pour investir fortement dans le travail, avec un projet de très haut niveau ». « Je ne veux pas dire non parce que je veux que ça avance. Et en même temps, je vois bien que la marche est élevée. Mais il faut avoir cette ambition-là, pour notre pays, pour notre peuple ».

Comment ne pas s'interroger sur l'élection « triomphale » d'un personnage aussi trouble à la tête du Parti Communiste Français.

La veille du 39^{ième} Congrès : un Interview au journal l'Express. Fabien Roussel acte son abandon de la Visée communiste

C'est une longue interview [95]. Quelques déclarations significatives de la dérive du secrétaire national du PCF :

- **Olivier Pérou** : Votre allié insoumis, avec qui les relations sont compliquées, porte-t-il une responsabilité dans les violences qui ont émergé ?
- **Fabien Roussel** : *« Je ne suis pas de ceux qui soutiennent la violence ni la cautionnent ou la justifie. Je me situe dans le camp républicain. ».*

Le secrétaire national du Parti Communiste Français conforte l'idée que les violences proviennent des manifestants. Il n'aura pas un seul mot pour dénoncer les violences policières. Pitoyable.

- **Olivier Pérou** : Dans votre livre, vous plaidez pour un retour "des jours heureux", vieil adage communiste.
- **Fabien Roussel** : *« Il est vital de porter un nouvel espoir politique, qui doit être de gauche, progressiste et républicain ... il faut porter une alternative, fondée sur un collectif, qui respecte les syndicats et qui est prête à gouverner »*

Le journaliste est le seul à faire référence au communisme. Fabien Roussel a oublié ce mot. Il est de *« gauche, progressiste et républicain. »*

- **Olivier Pérou** : Nous, c'est-à-dire la Nupes ?
- **Fabien Roussel** : *« Mais non ! La Nupes, elle est dépassée. Il faut rassembler bien au-delà »*
Olivier Pérou : Jusqu'à Bernard Cazeneuve et son mouvement social-démocrate "La Convention" ?

⁹⁵ Interview **Fabien Roussel** à l'Express le 3 mars 2023 / <https://www.lexpress.fr/politique/fabien-roussel-le-chaos-cest-gerald-darmanin-qui-lorganise-HL3E2ZSL5BGNBLFWTEPP4LB24E/>

- **Fabien Roussel** : « *Oui ! Nous devons parler à toute la gauche* » ... « *Et je le dis à Bernard Cazeneuve, ancien Premier ministre : notre programme ne saura s'accommoder du capitalisme, il portera avant tout une transformation sociale radicale.* »

Le programme de Fabien Roussel n'est pas communiste : il est anticapitaliste, comme le sont par ailleurs les programmes de la LFI, du NPA ou même de EELV et bien entendu du PS. En revanche ceux de Bernard Cazeneuve, Carole Delga ne sont même pas anticapitalistes, ils s'affirment carrément sociaux libéraux. Le secrétaire national du PCF s'inscrit dans l'idéologie social-démocrate.

Roussel, nouveau Doriot ?

J'avais fermement récusé cette comparaison faite par certains durant la campagne électorale des présidentielles. Je l'ai expliqué dans le premier texte de ce triptyque ^[96].

Plus d'un an s'est écoulé. Les références identitaires du secrétaire national du Parti communiste français réélu au 39ième congrès se sont multipliées. Elles indiquent une tendance persistante particulièrement malsaine qui, si elle n'est pas stoppée par les militants et adhérents du PCF, conduirait Fabien Roussel dans les mêmes égouts.

⁹⁶ « *Non, Fabien Roussel n'est pas un candidat d'extrême droite, Fabien Roussel n'est pas le « nouveau Doriot du PCF, ni le « Manuel Valls du PCF* », cf. « *La campagne de Fabien Roussel aux présidentielles de 2022, électoraliste et démagogique* » (alaindubourg.wixsite.com)

Fabien Roussel élu secrétaire national au 39^{ième} congrès Je me mets en « congé de Parti »

Le 39^{ième} congrès du Parti Communiste Français a réélu le secrétaire national sortant, Fabien Roussel en dépit de ce qu'il a osé dire, écrire et faire durant son mandat précédent ;

En congé de parti, une décision douloureuse

Mon adhésion à la Jeunesse communiste en 1962.

J'ai adhéré à la jeunesse communiste en 1962 à Saint-Malo (Ille et Vilaine) au moment des accords d'Evian auprès de mon instituteur du cours préparatoire, Jean Leroux. Il était le secrétaire de la section du PCF. Je lui vouais une grande admiration et une réelle affection. J'ai gardé contact avec Jean jusqu'à ses derniers jours.

Jeune adolescent, la guerre coloniale d'Algérie me scandalisait, me révoltait. Les classes terminales au lycée Jean Charcot à Saint-Servan étaient polluées de militants de l'OAS [97]. Une descente de la gendarmerie vient arrêter au sein même du Lycée sept élèves des classes terminales soupçonnés d'avoir commis des attentats OAS notamment à Dol de Bretagne. [98]

Cette année 1962 l'un d'eux, m'avait frappé quelques jours auparavant dans le trolleybus qui nous ramenait du lycée à nos domiciles parce que je m'étais déclaré « *pour l'indépendance de l'Algérie* ». Ce coup déclencha mon adhésion à la Jeunesse communiste.

Mon adhésion au Parti Communiste français début janvier 1968

J'adhère début janvier 1968 au Parti Communiste Français. J'avais adhéré à la CGT le mois précédent en décembre 1967. Je venais de toucher ma première paie de maître d'internat à la fin du mois de décembre 1967. C'était à Etel joli port de pêche dans le Morbihan. J'avais demandé au fils du pharmacien, qui était pion avec moi au collège technique d'Etel, si les communistes se réunissaient quelque part. Il me renseigna du jour et de l'heure de leurs réunions qui se déroulaient régulièrement dans une petite salle d'un café du port.

Je me souviendrai toujours de l'étonnement voire la stupéfaction des quatre camarades présents sirotant un apéritif, de voir surgir devant eux un jeune homme et l'entendre demander son adhésion au Parti Communiste. Deux personnalités émergeaient dans cette section. La secrétaire de section qui était la gardienne du phare d'Etel, une camarade d'une grande intelligence que j'admirais beaucoup, et le boulanger d'Etel un personnage haut en couleur. Eux deux et quelques autres communistes non présents ce jour de mon adhésion, étaient d'anciens résistants. Ils bénéficiaient d'une grande estime dans la population. Ils me désigneront quelques mois plus tard représentant de la section d'Etel à la conférence fédérale à Pontivy. Un démarrage militant sur les chapeaux de roues. Je suis retourné quelques années plus tard à Etel pour les retrouver. Malheureusement la gardienne du phare ne l'était plus, et le boulanger avait pris sa retraite. Personne ne sut me renseigner.

⁹⁷ OAS : Organisation Armée Secrète, organisation, littéralement terroriste, clandestine d'extrême droite créée en février 1961 le pour la défense de la présence française en Algérie.

⁹⁸ « *Au procès de l'OAS-Bretagne* » <https://bibnum.sciencespo.fr/s/catalogue/ark:/46513/scn8ppt>

Un divorce impossible, mais ...

Mon divorce total avec le Parti communiste français m'est encore impossible. Ce serait renier soixante ans de ma vie. Aussi ai-je décidé de faire chambre à part.

Ceci étant, si le parti Communiste Français laisse Fabien Roussel franchir les lignes rouges au-delà desquelles la PCF perdrait son âme, je serais contraint de le quitter.

Je me mets donc en congé de Parti, en ne désespérant pas qu'il redevienne un grand Parti Communiste populaire dont l'Idée et la Visée communiste guideront sa réflexion et son action.

La décision, unanime prise par ma section, le jour de bouclage de ce texte, d'adresser un courrier à Fabien Roussel pour protester de ses buzz et de son comportement apporte un élément d'espoir d'une réaction des militants communistes dans les autres fédérations.

Premiers signes rassurants d'interrogation, d'irritation chez les militants communistes de ma section

« L'élargissement de la gauche jusqu'à Bernard Cazeneuve » et la « France est une passoire ». Ça ne passe pas.

J'étais bien seul dans ma section à protester, dénoncer les dérives, les buzz du candidat « soutenu par le PCF » aux élections présidentielles, Fabien Roussel. J'étais soupçonné « d'obsession anti Roussel ».

Puis un camarade membre du bureau de la section a commencé à manifester ses désaccords avec les buzz et prises de position du candidat.

A l'assemblée générale de section pour le débat sur les deux textes soumis à la discussion pour le 39^{ème} congrès, nous n'étions encore que deux à être vraiment critiques, et à annoncer soutenir le texte « Urgence de communisme ».

Mais quelques camarades commençaient à manifester toutefois quelques interrogations. Mais l'évolution de leur analyse a commencé à se sentir dès le lendemain du congrès. Il aura fallu deux déclarations de Fabien Roussel pour que le rapport de forces bascule : l'élargissement de la gauche « jusqu'à Bernard Cazeneuve » et la « France est une passoire ».

Accord unanime pour l'envoi d'un courrier à Fabien Roussel proposé par le secrétaire de section

La réunion de section qui s'est tenue le samedi 15 avril à Maubourguet, le jour du bouclage de ce texte, a pris la décision à l'unanimité des présents, d'adresser une lettre à Fabien Roussel pour l'enjoindre d'arrêter ses buzz et revenir à des positions conformes aux fondamentaux du Parti Communiste Français.

La lettre sera portée à la connaissance de la Fédération des Hautes Pyrénées.

J'espère que cette lettre ne sera pas traitée avec le même mépris que celle adressée par notre secrétaire fédéral pour obtenir une explication du non-vote du secrétaire national du PCF de la proposition de loi pour porter à un euro le repas pour les étudiants dans les restaurants du CROUS. Lettre restée sans réponse.

Annexes

Annexe 1



Etrange livre d'entretiens de Raphaël Enthoven avec Fabien Roussel alors candidat à l'élection présidentielle. L'ouvrage est paru le 16 mars 2022 dans la maison d'édition réactionnaire de L'Observatoire, dans le but de donner une dernière impulsion à sa campagne.

Raphaël Enthoven avait auparavant déclaré le 8 juin 2021 sur France inter : *"S'il fallait choisir entre les deux [Marine Le Pen ou Jean-Luc Mélenchon], et si le vote blanc n'était pas une option, j'irais à 19h59 voter pour Marine Le Pen en me disant, sans y croire, plutôt Trump que Chavez »*. [99]

Un immense succès de librairie :

124 exemplaires de cet ouvrage sur 13 mois ont été vendus dans les librairies indépendantes françaises. Un immense succès de librairie. (source base des librairies indépendantes)

Annexe 2

Tribune publiée par [Le Monde](#) le 7 avril 2023

Réaction au virage stratégique de Fabien Roussel

⁹⁹ Cf. « Comment sont prises les décisions au parti, et par qui ? », page 57 du texte « La campagne de Fabien Roussel aux élections présidentielles électoraliste et démagogique » sur blog www.anarchoecolococo.fr

À la veille de l'ouverture du congrès du Parti communiste qui se déroulera ce week-end à Marseille, Fabien Roussel jette le trouble en proposant contre toute attente un changement d'alliance.

Nous nous étions inquiétés du flou que le texte de congrès entretenait sur les choix stratégiques du PCF. Prônant vaguement l'union à gauche, sans proposer ni stratégie, ni cadre précis, ni contenu, ce texte évitait en effet soigneusement d'évoquer la Nupes autrement que pour insister sur ses limites. Mais nous étions loin d'imaginer que Fabien Roussel déclarant la Nupes « dépassée » se tournerait avec empressement vers les *naufragés du hollandisme*, à l'image de Bernard Cazeneuve qui comme Premier ministre, conserva jusqu'au bout et sans le moindre repentir depuis, le cap d'une gauche aussi sécuritaire qu'austéritaire. Un virage stratégique confirmé par ce dernier qui fait même état de rencontres visant à l'union des gauches « responsables » (*interview publiée sur le site de L'Express le 3 avril 2023 et article du Parisien le 4 avril 2023*). On comprend mieux pourquoi le très centriste Parti radical de gauche qui avait soutenu Fabien Roussel à la présidentielle, a annoncé rejoindre Cazeneuve dès l'annonce de son mouvement début mars. Qui peut croire sérieusement que ce dernier pourrait devenir le militant de la lutte contre le capitalisme ?

Les véritables arrêtes d'un débat de congrès jusqu'ici réduit à un très caricatural « *pour ou contre Fabien Roussel* » se révèlent brutalement : ce qui est à l'ordre du jour du Parti communiste, c'est donc un changement d'alliances politiques. Renonçant ainsi à situer les forces visant la rupture avec le capitalisme au cœur du rassemblement de la gauche, nous basculerions désormais sur un axe politique privilégiant le centre gauche voire le social-libéralisme. Ce serait là un étrange reniement qui loin de conduire à un élargissement, ouvrirait la voie à de nouvelles déconvenues électorales.

Au moment même où l'entêtement présidentiel nourrit à la fois une colère noire dans le pays et l'impatience d'une extrême droite qui sent son heure venue, il serait tout à fait irresponsable de jeter la Nupes avec l'eau du bain, seule capable de porter ici et maintenant une alternative progressiste crédible. Cela tournerait le dos à l'aspiration unitaire très forte qui s'exprime dans le mouvement contre la réforme des retraites, aspiration à laquelle les forces de la Nupes ont jusqu'ici su répondre en organisant partout en France, des centaines de réunions publiques et de meetings communs. Ce serait en outre un véritable coup de théâtre antidémocratique puisque le texte de base commune discuté par les communistes ne mentionne pas une telle orientation, qui déboule dans le débat public alors même que l'ensemble des conférences de section ou départementales se sont déjà prononcées.

Certes, la Nupes rencontre des difficultés réelles. Raison de plus pour porter une proposition politique de nature à ouvrir un espace qui en plus des quatre partis qui constituent la Nupes, permettrait à tant d'énergie, d'initiatives, de dynamiques sociales, culturelles, féministes, climatiques, pacifiques et citoyennes d'écrire ensemble une nouvelle page d'espoir. L'intelligence des dirigeants syndicaux offre à

la France un formidable mouvement de résistance. La gauche politique devrait en prendre de la graine et se hisser à ce niveau de responsabilité.

Le congrès de Marseille doit être un moment de clarification. Le parti communiste serait bien inspiré de mettre en débat une proposition politique radicalement moderne visant le changement de société.

Les premier-e-s signataires:

Hugo Blossier, Nicole Borvo, Patrice Cohen-Seat, Anaïs Fley, Frédérick Genevée, Vanessa Ghiati, Fabienne Haloui, Robert Injey, Isabelle Lorand, Frank Mouly, François Salamone, Pascale Soulard (membres ou ex-membres du Conseil national du PCF).

Annexe 3

Lettre de Manuel Bompard

A l'attention de nos camarades du PCF

Chers camarades,

Le Parti communiste français tiendra ce weekend à Marseille son 39e congrès. Comme chaque fois, ce rendez-vous retiendra toute notre attention. Nos deux organisations entretiennent en effet d'étroites relations politiques marquées par deux campagnes présidentielles communes. Partout en France, les militants communistes et insoumis se retrouvent dans de nombreux combats partagés. Ils sont aujourd'hui pleinement engagés dans la bataille des retraites. Ces derniers mois, après le résultat de Jean-Luc Mélenchon à l'élection présidentielle, et le vôtre, nos deux organisations ont participé ensemble à la fondation de La Nouvelle Union Populaire Ecologique et Sociale. La NUPES n'est pas un simple accord électoral. C'est un accord politique de portée historique, une stratégie de conquête du pouvoir à partir du regroupement d'organisations, de syndicalistes, d'associatifs, d'intellectuels, d'artistes, d'universitaires... et surtout de citoyens et citoyennes autour d'un programme de rupture avec l'ordre capitaliste, productiviste, institutionnel et géopolitique actuel. Il a suscité un immense espoir populaire et représente aujourd'hui l'alternative politique espérée par des millions de nos concitoyens. A cette étape, nous ne l'avons pas encore emporté. Mais après une élection présidentielle où la division des candidatures nous a fait manquer de 400 000 voix la qualification au second tour, la création de la NUPES nous a permis d'arriver en tête du premier tour des élections législatives et de faire élire 151 députés, deux fois plus que sous la législature précédente. Nous formons aujourd'hui la première opposition à Emmanuel Macron. Ces dernières semaines nous avons proposé à la direction du Parti communiste français, comme à chaque composante de la NUPES, d'engager des discussions pour franchir une nouvelle étape du développement de la NUPES. Nous proposons notamment de constituer des collectifs locaux de la NUPES et de préparer ensemble les futures échéances électorales. Le Parti Socialiste a également suggéré de transformer la Parlement de la NUPES en Agora mais vous vous y êtes pour l'instant opposés malgré le soutien à cette idée de la France insoumise et d'EELV. Nous avons découvert par voie de presse la réponse de Fabien Roussel à ces propositions. Dans l'Express, il dit la NUPES « dépassée » et exprime son souhait d'engager des discussions

avec Bernard Cazeneuve, ancien Premier ministre de François Hollande. l'instant opposés malgré le soutien à cette idée de la France insoumise et d'EELV. Nous avons découvert par voie de presse la réponse de Fabien Roussel à ces propositions. Dans l'Express, il dit la NUPES « dépassée » et exprime son souhait d'engager des discussions avec Bernard Cazeneuve, ancien Premier ministre de François Hollande. Dans les colonnes du Monde, il rend hommage à Gérard Darmanin, l'actuel ministre de l'intérieur en charge de la répression du mouvement contre la retraite à 64 ans, le décrivant comme un homme qui « sait entendre la colère, la difficulté d'un ouvrier, il est comme moi ». En pleine bataille contre la retraite à 64 ans, au moment où le peuple mobilisé compte sur l'unité des organisations politiques et syndicales, nous recevons ces déclarations avec stupéfaction et gravité. Alors que le macronisme s'effondre, et que l'extrême-droite menace, nous ne comprenons pas et ne partageons pas cette volonté d'affaiblir publiquement notre construction commune. Nous ne doutons pas que votre congrès en discutera ce week-end. En notre qualité de partenaire, nous souhaitons que vos débats apportent des clarifications après les déclarations de votre secrétaire national. Sa volonté de rupture avec la NUPES est-elle la position du Parti communiste français désormais ? Pouvez-vous nous répondre cette fois-ci sur les différentes propositions mises sur la table pour l'acte II de la NUPES ? Et sur votre volonté de travailler à des candidatures communes aux élections nationales qui vont désormais se succéder ? En comptant sur notre vif intérêt pour vos échanges, veuillez recevoir, chers camarades, nos salutations fraternelles.

Au nom de la Coordination des Espaces de la France insoumise,
Manuel Bompard

Annexe 4

Election législative partielle en Ariège :

La candidate NUPES LFI battue par la candidate socialiste dissidente : La majorité (relative) et la droite pavoisent :

 **Julien ODOUL**  @JulienOdoul · 51 m

Bravo aux électeurs de l' #Ariège qui après avoir éliminé la candidate de #Macron au 1er tour, ont dégagé la candidate de l'extrême gauche qui a fait le jeu du pouvoir en empêchant le vote sur la #ReformeDesRetaites. Une députée LFI en moins c'est une victoire pour la République !



J'aime



Commenter



Partager

 **Jean-Pierre Raffarin**  @jpraffarin · 3 h

Législatives: Il semble bien qu'un front républicain anti Nupes est en cours de constitution...



J'aime



Commenter



Partager



Aurore Bergé  @auroreberge · 14 min

...

Félicitations républicaines à Martine Froger pour sa nette victoire ce soir dans l'Ariège.

Des désaccords oui mais une volonté commune de ne jamais se compromettre avec LFI, de ne jamais s'y soumettre.



J'aime



Commenter



Partager

 **Olivier Dussopt**  @olivierdusopt · 4 h

Bravo à Martine Froger pour cette belle victoire lors de l'élection législatif partielle en Ariège.

S'il existe bien sûr une place sur l'échiquier politique pour une gauche responsable, ce scrutin montre surtout que l'outrance et la radicalité ne paient pas et ne ressemblent pas. twitter.com/steph...



J'aime



Commenter



Partager



Renaud Muselier  @RenaudMuselier · 3 h

...

Bravo à Martine #Froger, vainqueur en Ariège dans cette #LegislativePartielle face à la candidate #LFI.

Nos différences politiques sont réelles et assumées. Je note qu'elle remporte une victoire importante aux côtés de @CaroleDelga, pour une gauche indépendante de la #NUPES !



8



19



184

